

# **Assemblée générale d'Euralens**

---

**Vendredi 25 novembre 2016**

**Procès-verbal**

*(La séance, présidée par Sylvain ROBERT, est ouverte à 14 heures 40).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Mesdames et Messieurs, bonjour et bienvenue dans cette salle communautaire d'Artois Comm.

## **1. Introduction**

- **Actualité du territoire**

**M. LE PRÉSIDENT.-** Je voudrais remercier Alain WACHEUX de nous accueillir cet après-midi avec les équipes de sa collectivité. C'est l'habitude de passer dans les différents territoires et de regarder les territoires qui nous accueillent avec grande joie comme encore aujourd'hui.

Alain, je te laisse la parole en introduction de cette Assemblée générale.

**M. WACHEUX.-** Monsieur le Président et, autour du président, l'équipe d'Euralens et les membres du Conseil d'administration, en saluant la présence des représentants de la Région, de l'État, du Département et à un très beau niveau, dois-je reconnaître et constater, je voulais souhaiter la bienvenue à chacune et chacun d'entre vous.

C'est une belle assemblée que celle d'Euralens. C'était une très belle idée que d'accompagner les quelques perspectives de développement du territoire, de la mise en place de ce grand forum. J'ai souvent dit que c'était, à bien des égards, le conseil de développement dont nous rêvions à différentes échelles de fonctionnement de nos collectivités. Je pense que, ici, ce forum Euralens joue complètement son rôle parce qu'il permet aux acteurs économiques, aux acteurs politiques, aux acteurs associatifs, à la population d'une certaine façon, en même temps qu'à celles et ceux qui animent et conduisent le territoire, de se rencontrer, d'analyser ensemble les situations, de porter un certain nombre de propositions communes et, ce n'est pas tout à fait neutre, de valider un certain nombre de stratégies, voire de les accompagner. C'est un forum qui est important et la participation qui est la vôtre aux réunions successives démontre à quel point cette importance a été perçue.

C'est le tour d'Artois Comm. Ce n'est pas une punition, c'est un plaisir et un honneur de vous accueillir, d'autant que c'est la dernière fois que je suis en situation de vous dire « bienvenue à Artois Comm. ». En effet, au 31 décembre, cette agglomération aura fini de vivre, puisqu'elle va fusionner avec ses voisines, la communauté de communes Artois-Lys autour de Lillers, celle d'Artois-Flandres autour d'Isbergues, pour ne plus faire qu'une seule grande communauté d'agglomération. Je dis avec toutes les précautions qui s'imposent et la diplomatie que je sais faire mienne qu'il s'agit d'une fusion et en rien d'une absorption. Le respect des partenaires voisins m'impose de le rappeler aussi fréquemment qu'il est utile.

C'est donc une fusion pour un grand territoire, un territoire démesuré, irraisonnable, déraisonnable, mais un territoire de 100 communes et des espaces ruraux qui sont assez peu acculturés à l'idée de l'agglomération. Il y a beaucoup de territoires ruraux dans l'agglomération d'aujourd'hui. La construction s'est faite progressivement, c'est une nouvelle étape que nous aurons à franchir. Ce sera donc demain 100 communes et 280 000 habitants, ce qui est un ensemble considérable, probablement plus difficile que d'autres à appréhender dans sa diversité, dans la réalité de ses enjeux, dans son positionnement géographique, qui part d'un Pôle métropolitain

auquel nous sommes attachés, mais également voisin de ce qui va se passer vers l'Audomarois et le littoral et à toute proximité, vécue déjà aujourd'hui, de la métropole lilloise que nous ne pouvons évidemment ignorer.

Dans cette construction, il est clair que nous ne renoncerons pas aux stratégies que nous avons envisagées, aux partenariats que nous établissons et aux logiques de développement qui ont été portées avec intuition et anticipation par Euralens et qui, je l'espère, donneront demain la traduction en actes, en volontés politiques, en interventions, en propositions et en sollicitations, par le Pôle métropolitain.

C'est ensemble que nous y sommes concernés. Je l'ai dit, aucune énergie n'y est superflue, aucune bonne volonté n'y est à négliger et c'est un vrai plaisir de constater cette convergence d'intérêt et de la voir illustrer par votre participation aujourd'hui.

Encore une fois, bienvenue et je vous souhaite de très bons travaux.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Alain, pour ces mots et sur ces volontés de poursuivre le travail que nous avons engagé il y a quelques années sous l'égide de Daniel PERCHERON, que je remercie d'être parmi nous cet après-midi, Président d'honneur de l'association Euralens, qui a engagé la structure depuis quelques années à inciter les forces publiques locales au côté de l'État, de la Région, du Département, des Agglomérations à travailler pour avoir une ambition commune, non pas une ambition démesurée, mais une ambition réaliste par rapport à nos territoires. Cela montre aujourd'hui, avec la participation et la diversité des membres de l'association, que l'idée, qui pouvait être à un moment difficile à mettre en place compte tenu du contexte que l'on connaissait depuis quelques années sur notre territoire, avec l'étincelle du Louvre et l'énergie de Daniel PERCHERON, a permis de voir cette association dans une forme intéressante car, on le verra dans l'ordre du jour, des nouveaux membres arrivent et c'est donc aussi dans cette lignée que l'on s'inscrit.

Nous avons une Assemblée générale un peu chargée comme d'habitude, comme le disait Alain, sur ce forum d'idées. Nous allons examiner les projets qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale pour l'octroi du label Euralens au titre de l'année 2016. Nous ferons également un point sur le projet Euralens 2019 et Bernard MASSET nous rappellera les différents forums thématiques qui ont eu lieu ces dernières semaines et, en même temps, vous rappellera certains sujets et certains moments importants pour le territoire d'Euralens et nos territoires.

Merci à Michel DAGBERT d'être parmi nous, avec la casquette du Département, mais aussi avec la casquette de Président du Pôle métropolitain. Le Pôle métropolitain de l'Artois a adhéré à Euralens, juste retour des choses, peut-être, mais en même temps acte politique et symbolique fort. Le Pôle métropolitain fédère les trois agglomérations Lens-Liévin, Artois Comm. dans sa première version et bientôt dans la nouvelle version et la communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin, pour justement porter encore un peu plus la philosophie qui nous a animés dans ce forum d'idées qu'est Euralens et que restera Euralens au côté du bras armé que peut être le Pôle métropolitain, avec la volonté de faire valoir les particularités de notre secteur.

Un moment fort dans notre territoire, Euralens est né de l'arrivée du Louvre-Lens et Euralens a eu la chance sur son territoire de pouvoir compter une étape supplémentaire avec la confirmation de l'implantation des réserves du musée à Liévin. Je souligne la participation pour la première fois de Marie LAVANDIER, la nouvelle Directrice du Louvre-Lens. Merci d'abord pour votre présence, Madame LAVANDIER, et merci aussi pour cet engagement qui se poursuit avec Euralens et le musée du Louvre-Lens parce que c'est aussi ce qui a fédéré les énergies collectives

pour pouvoir structurer cette association au moment où le Louvre apparaissait comme une pépite qui arrivait sur notre territoire, qu'il fallait façonner pour que l'on puisse en tirer la quintessence.

Merci à la fois au Président de la République, à l'ensemble des personnes qui ont permis que les réserves soient une réalité et notamment à la Région qui apportera, dans la lignée de ce que Daniel PERCHERON avait négocié, une pierre à l'édifice pour que le pôle de conservation soit vraiment une réalité et puisse permettre demain à ce territoire d'avoir encore une carte culturelle un peu plus intimement liée.

Merci aussi au Louvre, parce que chaque participant cet après-midi se verra remettre – si ce n'est pas déjà fait – une invitation pour découvrir l'exposition temporaire Mésopotamie qui a lieu actuellement au Louvre-Lens. Là encore, vous voyez que le partenariat se concrétise et se matérialise encore un peu plus. L'idée est que vous découvriez l'exposition, mais surtout que vous en soyez les ambassadeurs. L'exposition est là pendant un petit moment, on démarre seulement l'exposition temporaire. On change avec le rythme qui était instauré d'avoir des expositions qui commençaient au moment de la Sainte Barbe ; cela peut être aussi l'occasion de la découvrir à l'occasion de la Sainte Barbe et surtout de pouvoir en être les ambassadeurs. Nous sommes toutes et tous porteurs de message pour notre territoire. Il faut être fier de nos valeurs, porter aussi ce message sur l'avenir et cela en fait partie de pouvoir fédérer autour des expositions temporaires, qui plus est avec la symbolique que rassemble cette nouvelle exposition.

Dans la thématique des métiers d'art et de la culture, vous avez peut-être été parmi les 20 000 visiteurs du salon des métiers d'art qui s'est tenu le week-end dernier à Lens, là encore une initiative née du cerveau de Daniel PERCHERON, mise en place avec l'étude qui a été faite par Richard AUSTERLITZ, qui est également dans la salle, et concrétisée grâce à l'énergie de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers, de l'ensemble des acteurs qui ont cru dès le départ à cette filière, 217 métiers d'arts différents. On voit la qualité des intervenants, il y avait 150 intervenants cette année.

Madame la Sous-préfète, j'espère que vous avez eu le temps d'y passer. Vous passez beaucoup de temps à Bollaert avec les questions de sécurité pour les matchs. Là, c'est aussi un plaisir de pouvoir découvrir de façon différente le stade qui est un joyau de notre territoire et de voir que, avec la culture, le sport et le tourisme, nous avons de belles cartes à jouer.

Tout cela montre la philosophie d'Euralens, avec les moyens cumulés des collectivités, notamment de la Région. Sabine BANACH-FINEZ est là pour représenter la Région cet après-midi, on lui a déjà parlé des moyens que l'on souhaitait voir perdurer dans les années à venir, elle nous a rassurés sur ce point, elle est élue du territoire et elle connaît bien nos préoccupations. C'est vrai que la Région n'a pas lésiné sur les moyens pour qu'Euralens soit une réussite, tant les moyens financiers que les moyens humains et en toute transparence. Quand je dis qu'elle n'a pas lésiné, il ne s'agit pas de dépenser à outrance et de façon inconsidérée, chaque euro peut être vérifié au sein de l'association, mais, en même temps, cela a été un coup d'accélérateur pour notre territoire. Si la Région ne nous avait pas accompagnés comme elle va encore le faire dans l'avenir, Euralens ne pourrait pas avoir cette énergie et cette cohérence avec ce territoire. Merci donc pour ce que la Région a fait et merci pour ce que la Région va faire. Je fais des remerciements anticipés, cela nous permettra de gagner un peu de temps sur les demandes de subventions, mais c'est un vrai fédérateur moteur pour notre secteur. Le schéma avait été partagé collégialement, toutes tendances confondues, avec l'exécutif régional à l'époque, pour que l'on puisse avoir quelque chose de structurant sur notre secteur. Ce ne sont pas les nouveaux fonds régionaux qui viendront nous

démentir là-dessus. En tout cas, nous avons vraiment besoin de ce partenariat et de l'impact de la Région sur notre secteur.

Je voudrais aussi remercier Madame la Sous-préfète parce que ses prédécesseurs étaient toujours présents parmi nous et elle perpétue la tradition. La parole de l'État est une parole qui se veut accompagnatrice, bienveillante sur cette association. Nous avons toujours besoin de cet accompagnement pour pouvoir aller un peu au-delà et pouvoir oser les projets tels que le pôle de conservation des réserves à Liévin.

Toutes et tous, quel que soit votre degré d'implication, vous savez qu'Euralens n'a de vie que parce que le forum est un forum ouvert et parce que nous sommes vraiment dans cette liberté de parole.

Le Département est aussi partenaire de nos projets. Il y a quelques années, le Département était le reflet de nos talents, on reste dans cette logique-là. Les talents, c'est la population de nos territoires qui les a et nous voulons vraiment les mettre en exergue à travers les projets que l'on monte dans l'association Euralens et que l'on amplifie avec les différentes collectivités. Merci donc aussi Michel DAGBERT pour l'action, au travers la présence d'Evelyne NACHEL qui te représente activement dans l'association, et de pouvoir aussi compter sur cette logique-là.

Vous le voyez, notre territoire continue de bouger, de porter des projets ambitieux. Nous essayons de maintenir la flamme qui avait été allumée par Daniel PERCHERON. Il est toujours intéressant de voir que la diversité est représentée au sein de notre structure Euralens. Ce n'est pas une instance uniquement représentative d'un monde politique mais de collectivités, on voit bien que c'est à travers cette diversité que l'on arrive à fédérer sur un territoire – comme le disait Alain WACHEUX – le conseil de développement. Le conseil de développement est le regroupement de l'ensemble de ces énergies et on y arrive au niveau d'Euralens.

Merci à toutes et à tous de passer votre après-midi avec nous pour que nous puissions porter l'espoir sur notre territoire et porter ces enjeux fédérateurs.

Je vais laisser la parole à Michel DAGBERT qui va nous présenter les sujets en lien entre Euralens et le Pôle métropolitain. Ensuite, nous entrerons dans le vif du sujet de l'ordre du jour.

**M. DAGBERT.-** Monsieur le Président, Madame la Sous-préfète, Madame la conseillère générale, Messieurs les présidents d'agglomération, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs dans la diversité des structures que vous représentez,

Laissez-moi vous dire, Monsieur le Président, le double plaisir que j'ai à me trouver aujourd'hui à vos côtés, à la fois avec la responsabilité qui est mienne au sein de l'assemblée départementale de ce beau et grand département qu'est le Pas-de-Calais, mais aussi et plus récemment étant en responsabilité, grâce à vous aussi d'une certaine manière, d'animer cet espace qui nous est commun, qui s'appelle le Pôle métropolitain de l'Artois. Merci d'abord parce que c'est ici au sein d'Euralens que nous avons trouvé les voies et moyens de préfigurer ce que pouvait être ce Pôle métropolitain. Il est aujourd'hui réalité, il est aujourd'hui reconnu et, d'une certaine manière, j'oserais dire crédibilisé aux yeux d'un certain nombre d'acteurs et non des moindres, le premier étant bien sûr l'État – nous sommes toujours contents lorsque l'État porte un regard bienveillant sur ce qui se fait sur les territoires – et d'autres institutions et non des moindres, je veux bien sûr parler de la Région et j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises d'échanger avec Xavier BERTRAND, Président de Région. Par conséquent, je pense que cette structuration que les élus ont voulue est aujourd'hui pleinement opérante.

Nous entendons d'abord et avant tout faire peser nos efforts sur les dossiers qui sont communs à chacun des trois territoires qui forment le Pôle métropolitain, les trois communautés d'agglomérations. Le premier dossier qui nous est apparu assez emblématique d'une démarche qui a été initiée par Euralens dès sa création, cette démarche qui nous a été proposée par M. DESVIGNE de passer de l'archipel noir à l'archipel vert, est la Chaîne des parcs. Nous nous sommes tout de suite concentrés sur ce dossier en essayant de le faire partager par le plus grand nombre. Pour cela, il nous faut une signalétique, une communication, une lisibilité. Par conséquent, aujourd'hui, ce travail est engagé avec le lancement d'une consultation en vue de pouvoir très vite procéder à la pose d'une signalétique qui soit en tout point cohérente sur l'ensemble de ce vaste territoire.

Nous sommes soucieux également de faire en sorte que, très vite, la population puisse appréhender cet espace qui nous est commun et la structuration que les uns et les autres ont souhaitée. Par conséquent, nous aurons dans quelques jours le plaisir d'accueillir 20 jeunes en contrat civique, recrutés, qui seront encadrés par Unis-Cités pour permettre ce travail de dialogue et d'appropriation par le plus grand nombre d'acteurs, mais aussi de citoyens.

Je me réjouis d'être présent une nouvelle fois à vos travaux, pour cet espace et ce poids de population qui est important à prendre en considération dans le nouvel espace régional qui est le nôtre. Lorsque nous passons dans une région qui compte aujourd'hui 6 millions d'habitants, il est important que les femmes et les hommes qui ont choisi de vivre et d'avoir des activités sur le territoire dont il est question aujourd'hui aient conscience que ce territoire pèse 10 % du poids de population de la nouvelle grande région, ce qui n'est pas neutre. Cela mérite bien que les uns et les autres, dans le respect des prérogatives des uns et des autres, se parlent, discutent, arbitrent et, ensuite, la responsabilité électorale qui est la nôtre nous amènera à arrêter un certain nombre de stratégies qui auront été bâties, qui seront le fruit de ce qu'est ce grand forum Euralens.

Le président WACHEUX parlait de conseil de développement à l'échelle de ce pôle métropolitain et, Monsieur le Président, vous repreniez la formule. Je considère que, par rapport aux enjeux qui sont les nôtres et aux défis qui se posent à ce territoire, nous aurons bien besoin de nous appuyer sur cette intelligence collective. Dans un territoire où nombre de nos concitoyens sont peut-être en perte de repères, en droit de douter, où ils sont parfois instrumentalisés par des vilains génies qui proposent des solutions avec des voies sans issue, il est bon que ce forum qui est le premier cercle de la démocratie participative puisse se propager sur l'ensemble du territoire pour faire en sorte que le débat qui se pose aujourd'hui à nous n'ait pas la citoyenneté à reconnaître, la citoyenneté pour chacun de nos concitoyens est obtenue et reconnue. Ce qu'il faut réussir à faire, me semble-t-il, c'est passer d'une citoyenneté reconnue à une citoyenneté pleinement vécue. Or, pour cela, nous avons besoin de l'énergie et de l'intelligence collective. Merci à toutes celles et tous ceux qui y contribuent.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Monsieur le Président.

Je reviens sur la notion de forum et cela me permet de vous passer la parole si vous avez des propos liminaires avant que nous entrions dans le déroulé de cette Assemblée générale. (*Aucune demande d'intervention*).

Pour être formel, vous avez toutes et tous eu le compte rendu de la dernière Assemblée générale.

Y a-t-il des remarques ? (*Aucune*).

On peut considérer qu'il est adopté ?

(*Le compte rendu de l'Assemblée générale du 24 mars 2016 est adopté à l'unanimité*).

Nous allons entrer dans les sujets qui vont nous occuper cet après-midi.

L'une des thématiques d'Euralens dans le cadre de ce forum est justement d'engager des réflexions et de regarder sur des points un peu plus précis comment la réflexion collective peut nous permettre d'aboutir à la constitution de projets communs.

Nous avons engagé plusieurs forums thématiques, dont certains ont tenu leurs conclusions il y a à peine une dizaine de jours. Je vais laisser Bernard MASSET, le délégué-général d'Euralens, nous en faire la synthèse pour que chacun puisse être informé des avancées qui ont lieu dans ces différents forums thématiques.

- **Point sur les forums thématiques Euralens**

**M. MASSET.-** On vient beaucoup de parler de forums. Il est vrai que Daniel PERCHERON, en suscitant la création d'Euralens, a d'abord voulu qu'Euralens soit le grand forum du territoire. Sylvain ROBERT vient de le rappeler, Michel DAGBERT également, on voit bien que cette fonction de forum est aujourd'hui totalement jouée à l'occasion des trois assemblées générales qui ont lieu chaque année pour réunir ce mélange entre le monde politique, le monde économique, le monde associatif, globalement, tous ceux qui travaillent au développement du territoire et qui souhaitent lui donner une nouvelle image.

Ce grand forum traduit par ces assemblées générales se décline en forums thématiques. Au cours de l'année 2016, nous avons tenu quatre forums thématiques sur lesquels je reviens rapidement.

○ Le premier est fondamental, structurant pour la démarche d'Euralens, c'est le forum qui porte sur la Chaîne des parcs, l'inspiration qui avait été celle de Michel DESVIGNE visitant le site de Fouquières-lès-Lens avec Daniel PERCHERON. À l'époque, le Maire de Fouquières-lès-Lens était là pour faire la visite et Michel DESVIGNE avait dit qu'il fallait créer là une Chaîne des parcs. Ce concept s'est petit à petit développé, s'est installé et des schémas ont ensuite été tracés sur cette Chaîne des parcs, le premier en mars 2015. Nous sommes aujourd'hui au début de la concrétisation d'un certain nombre d'idées, de concepts, avec le financement de maillons de cette Chaîne des parcs, si bien que cet ensemble devient aujourd'hui une réalité.

Je ne reviendrai pas sur tout ce qui a été dit par le président du Pôle métropolitain, mais juste sur un distinguo que l'on peut faire aujourd'hui très clairement sur le rôle complémentaire d'Euralens et du Pôle métropolitain. Le premier a travaillé sur l'idée, sur le concept, et le Pôle métropolitain va porter aujourd'hui concrètement les réalisations.

Je rappelle que, pour la Chaîne des parcs, une réunion s'est tenue au parc départemental d'Olhain au mois de septembre. Cette réunion a rassemblé une centaine de personnes. Le forum sur la Chaîne des parcs va continuer en accompagnement de la démarche concrète du Pôle métropolitain.

○ Le forum Culture et Tourisme est parti de l'idée qu'il se passait sur ce territoire beaucoup de choses, qu'il y avait beaucoup de structures. En disant « sur ce territoire », j'entends au moins les trois communautés d'agglomération qui composent le Pôle métropolitain et je dis « au moins » parce qu'Euralens c'est aussi la communauté d'agglomération du Douaisis et la communauté urbaine d'Arras qui en sont membres et je ne voudrais surtout pas l'oublier.

Comment faire pour que tous ceux qui agissent sur ce territoire sur le plan culturel et sur le plan du tourisme et donc, d'une certaine manière, sur l'attractivité pour la population et pour les visiteurs, travaillent mieux ensemble et que la performance du territoire dans ces domaines soit plus grande ?

Nous avons donc, à l'instigation des uns et des autres, organisé un forum, avec l'aide d'une société spécialisée avec qui nous avons passé un contrat, POP et l'office. Ce forum était destiné à vérifier l'opportunité qu'il y avait à travailler ensemble, à identifier un certain nombre de sujets de collaboration et à tenter de construire une méthode.

Les trois ateliers se sont conclus par un grand forum qui a eu lieu à la Scène du Louvre-Lens et je remercie encore Marie LAVANDIER d'avoir bien voulu la mettre à notre disposition le 6 octobre dernier. 150 personnes étaient présentes. Il y a eu un travail actif qui nous a amenés à partager une analyse : la nécessité de solliciter la création artistique, la nécessité de tenir compte d'un territoire en archipel, la nécessité également d'impliquer les habitants.

À partir de ces forums, nous avons entendu un certain nombre de retours d'acteurs. Il reste des étapes à franchir, le travail doit continuer. Des séances de travail sont d'ailleurs prévues prochainement avec ArtoScope. Nous allons publier en tout début d'année un livret qui résumera les travaux de ce forum. Nous accompagnerons encore très concrètement la Mission Louvre-Lens Tourisme dans l'organisation au début de l'année 2017 d'un colloque sur la nécessité d'organiser sur ces territoires de grands événementiels qui permettent de le distinguer. Cette réflexion va donc se poursuivre.

○ Troisième forum thématique, celui sur la participation des habitants. Les idées de forum nous viennent toujours des projets. À chaque fois que nous avons à étudier des projets labellisés, on se rend compte qu'il y a un certain nombre d'idées communes ou de nécessités communes qui portent sur ces projets, il y a une nécessité générale et permanente, c'est celle de la participation des habitants pour faire en sorte que les projets soient non seulement accompagnés, mais qu'ils soient presque conçus dès le début avec la population.

Ce forum a été lancé au cours de l'année 2015 et développé en 2016 avec l'aide de Gilles LAURENT-RAYSSAC de l'agence Res Publica, une agence assez connue pour ce type de démarche. Le rassemblement final a eu lieu le 17 novembre à Méricourt, nous étions accueillis par la Ville de Méricourt et je lui dois des remerciements pour la qualité de son accueil.

Ce forum a fait intervenir un certain nombre d'intervenants extérieurs au territoire, en plus de ceux qui sont de ce territoire et qui ont des expériences en la matière. Nous avons en particulier relevé l'intervention très brillante, très complète, très structurée de la première adjointe au maire de Saint Nazaire, Lauriane DENIAUD. C'est une ville où la pratique de la relation aux habitants est extrêmement aboutie et je pourrais même dire extrêmement expérimentale, ce qui peut nous aider dans la suite du développement de ce forum.

Là encore, un livret proposera un certain nombre d'actions concrètes et sera édité au début de l'année.



○ Autre travail collectif, celui de la plate-forme de l'intelligence collective. Vous connaissez le principe : réunir tous ceux qui, sur ce territoire, font des analyses, font des études, ont des démarches d'évaluation de son évolution.

Cette plate-forme d'intelligence collective, qui rassemble 40 à 50 participants, de l'université aux collectivités, en passant bien entendu par le Louvre, le monde du tourisme et j'en oublie probablement certains, s'est réunie en séance plénière il y a quelque temps, s'est refixé ses trois objectifs :

- Le premier axe est d'éditer en début d'année le livret portant sur les chiffres clés de l'évolution du territoire, partant bien entendu toujours de la référence qui a guidé ce travail, celle du Louvre-Lens.
- Le deuxième axe du travail de cette plate-forme est de mettre en ligne sur le site d'Euralens les études qui permettent d'ailleurs de faire les analyses pour le livret précédent.
- Le troisième axe, un axe universitaire, un axe d'étude, est de travailler avec l'université en particulier pour imaginer que se tienne régulièrement un colloque universitaire sur l'évolution du territoire – thématique précise à déterminer. J'ai eu l'occasion de rencontrer Pasquale MAMMONE il y a peu, l'université est prête à préparer un colloque de ce type, en particulier pour 2019, année de rendez-vous sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir tout à l'heure.

Voilà, Monsieur le Président, ce que je peux dire à ce stade de l'évolution des forums. Il y en aura d'autres à suivre.

Nous pouvons répondre aux questions si certains souhaitent des précisions.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Bernard.

Il est vrai que c'est le moyen de souligner le travail de la petite équipe d'Euralens, mais efficace, pour pouvoir tenir l'ensemble de ces forums tout au long de l'année et surtout de pouvoir les alimenter.

La parole est ouverte. Si vous avez participé à ces forums, est-ce que vous vous retrouvez dans ces conclusions très rapides ? Est-ce que cela vous semble complètement déconnecté par rapport aux réunions auxquelles vous auriez participé ? (*Aucune demande d'intervention*).

Nous livrerons les conclusions du forum thématique Culture et Tourisme. Vous le savez, Madame la Préfète, l'État organise un colloque national mi-décembre au ministère de la Culture. Nous avons été précurseurs et nous livrerons nos conclusions pour alimenter cette réflexion nationale, pour montrer aussi qu'un territoire a su prendre en main l'arrivée d'une pépite, la valoriser et montrer comment les liens avec le tourisme ont pu apporter un nouvel élan, en tout cas donner de nouvelles perspectives.

Dans l'ordre des choses qui peuvent avancer en 2017, ces forums se poursuivant au cours de l'année qui va arriver, l'idée est de lancer une réflexion supplémentaire, qui a été à un moment celle d'Alain WACHEUX, d'engager un forum sur la thématique de l'énergie au cours de l'année prochaine, pour faire évoluer la réflexion au sein de ces forums thématiques. Je ne sais pas s'il veut nous en dire un mot.

**M. WACHEUX.-** Pour le Pôle métropolitain, je l'ai souvent plaidé, il me semble qu'il y a lieu de le fonder, mais, si c'est une nouvelle échelle, il doit donner l'occasion de porter une nouvelle ambition. Une nouvelle ambition veut dire de nouveaux enjeux auxquels se confronter, de

nouveaux projets et donc de nouveaux chantiers. Il me semble d'ailleurs indispensable que, très rapidement, nous nous organisions pour porter un certain nombre de propositions ou de demandes, pour produire et rendre crédible un projet de territoire qui nous soit commun. Nous ne pourrions pas nous contenter de plaider la pertinence d'un Pôle métropolitain si nous ne sommes capables au mieux que de compiler des propositions juxtaposées sur chacune de nos agglomérations.

Un certain nombre de ces chantiers me paraissent pouvoir être fondateurs, il y en a un qui est celui des territoires intelligents – on parle de Smart City, j'ai entendu évoquer plus récemment des Smart villages –, en s'appuyant sur une démarche qui a été engagée par la Ville de Béthune, relayée et élargie en réflexion par l'Agglomération aurait vocation à fédérer la diversité des acteurs de ce domaine sous forme d'un forum ou d'un club.

Le deuxième chantier, celui que le Président évoquait, est celui de l'énergie. Je crois que cela peut être un des fils rouges du Pôle métropolitain, c'est un objectif large, à spectre large, parce que c'est à la fois la réduction de la facture énergétique, il y a donc une valeur sociale ajoutée, c'est la création d'emplois dans l'industrie, le bâtiment, l'agriculture, les services, les filières économiques sont nombreuses à être concernés. Il me semble d'ailleurs que le monde économique n'a pas manqué de dire son intérêt à ce sujet. Cela peut attirer de nouveaux investisseurs parce que cela donne une entité un peu particulière au territoire ; non pas, – il faut avoir la clairvoyance de le constater – que nous soyons les seuls à nous engager dans ce domaine tellement il est aujourd'hui structurant pour les politiques publiques, mais aussi de tisser un certain nombre de solidarités nouvelles sur nos territoires et de créer une sorte de métropole – j'aime bien le terme d'écosystème –, cette métropole qui doit s'organiser autour de ses fonctions de centralité, mais aussi vérifier la proximité vécue à l'échelle d'autres écosystèmes. Quand je parle de cette métropole ainsi organisée à travers l'enjeu de l'énergie, cela pourrait inspirer un certain nombre de réflexions sur l'animation de ce grand territoire, je n'ose dire sur sa gouvernance.

Il y a donc un certain nombre d'objectifs opérationnels. Ce pourrait être un des grands chantiers du Pôle métropolitain. Je pense que nous avons là la possibilité de rassembler et de fédérer beaucoup de projets, d'initiatives. J'allais dire que cela pourrait dégager une énergie territoriale, mais ce serait tellement facile que je regrette déjà presque de vous l'avoir dit. Cela pourrait en tout cas faire accélérer un certain nombre de dossiers, de projets, parce qu'il faut parfois créer le contexte pour que cela mûrisse.

Nous avons incontestablement dans le territoire un certain nombre de points sur lesquels nous appuyer ou un certain nombre d'atouts, pas seulement liés à l'histoire. On ne construit pas que sur du symbole. Après tout, que ce territoire, qui a été le fournisseur d'énergie du pays, se repose la question du rôle qu'il peut y jouer n'est peut-être pas qu'anecdotique, mais cela ne suffirait pas à fonder la démarche. Je crois que le comité syndical a quand même affiché ce projet comme un grand sujet du Pôle métropolitain. J'ai constaté que le projet de territoire en émergence, en construction, sur Lens-Liévin, retenait aussi ce sujet au Cœur de la stratégie et à travers le campus de la troisième révolution industrielle. Je pense donc que nous sommes vraiment au clair.

Par ailleurs, il y a un certain nombre d'obligations, le plan climat énergie est une obligation – quelquefois, et depuis longtemps, c'est le cas ici, nous l'avons fait et nous aurons à le faire à une bonne échelle –, des dynamiques s'engagent localement, mais il y a aussi le PIM. Tout cela, avec la révolution industrielle et avec les outils dont nous disposons (formation, outils industriels, laboratoires), nous donne un certain nombre d'atouts pour nous y engager.

S'agissant de la méthode, la proposition qui est faite est qu'Euralens puisse être impliqué dans la démarche. D'une certaine façon, le Pôle métropolitain pourrait prendre l'initiative de ce chantier et, dans ce cas, nous pourrions mobiliser les partenaires. Parmi les partenaires, il me semble qu'Euralens a toute sa place, nous avons d'ailleurs vérifié qu'Euralens pouvait assurer le portage ou l'animation d'un certain nombre de forums, et pourquoi pas sur ce thème également. Je sais que c'est charger encore un peu le planning et le plan de travail, mais « même pas peur » me diront-ils, j'en suis sûr.

Nous aurions probablement à établir une convention de service avec l'équipe de REV3 de la CCI Région. Je pense qu'il y a là une belle complicité en mesure de produire qu'il faut construire. Nous avons également un outil d'ingénierie qui est l'agence d'urbanisme qui pourrait signer avec nous une convention de service.

Cela nous permettrait d'établir un état des lieux territorial, de porter une ambition. Cela ne se fait pas sur une année, mais quelques réalisations symboliques, une détermination affichée et quelques projets pour les cinq ou dix prochaines années me sembleraient être la démonstration de ce que ce territoire peut évoluer en matière de capacités locales de production.

J'ai évoqué la mise en oeuvre du PIM, les études sur le potentiel de production énergétique avec toute la diversité de ces productions et un plan de développement de nos capacités de production et de notre propre mix énergétique : production, stockage, consommation, économie. Je pense que ce sont des domaines dans lesquels nous avons beaucoup de terrains d'expérimentation et, je l'espère, de développement demain.

C'est un sujet qui me semble suffisamment structurant pour qu'il organise et engage un certain nombre d'énergies, de volontés et de réalisations du territoire. Outil de ce territoire, il me semble qu'Euralens a toute sa place à tenir de la fédération des acteurs qui y sont concernés.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

On l'engage donc pour l'année prochaine. Il est vrai que c'est un juste retour des choses et nous espérons que ce sera un cercle vertueux dans l'avenir comme l'a été le premier cercle vertueux d'énergie de notre territoire.

**M. WACHEUX.-** J'ajoute que cela pourrait déboucher sur la mise en place d'une agence locale de l'énergie ou de l'énergie et du climat qui serait un outil supplémentaire assez fédérateur.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Je ne sais pas s'il y a déjà des candidats pour participer à cette réflexion. Nous prendrons les noms en fin de séance.

## **2. Label Euralens**

**M. LE PRÉSIDENT.-** Dans la vie de l'association, il y a la notion du label. Depuis le démarrage, nous avons eu 113 projets, 113 actions qui ont sollicité l'approbation collective pour pouvoir obtenir ce label. 42 projets ont été retenus et labellisés aujourd'hui, ils font l'objet d'une convention d'accompagnement, ce qui fait un peu plus d'un sur trois, ce qui montre la dynamique qu'a pu susciter Euralens depuis sept ans. 42 projets sont maintenant portés collectivement et plus uniquement par la structure qui les a amorcés et amenés à demander cette labellisation.

Aujourd'hui, nous arrivons dans une nouvelle phase de ce label. C'est peut-être le moment, pour ceux qui nous rejoignent pour la ou les premières fois, de faire le point sur ce qu'est le label,

que l'on se donne bien cet enjeu commun de poursuivre cette labellisation et cette volonté et, ensuite, nous vous présenterons les projets qui ont été soumis au comité d'experts pour que nous puissions aujourd'hui décider si nous leur attribuons le label au titre de l'année 2016 et indiquer, pour ceux qui ne pourraient pas l'avoir, les points qu'il faut encore améliorer pour l'avenir.

**M. HUCHETTE.-** Je rappelle que le label apporte quatre catégories de soutien au projet.

Tout d'abord, il les met en valeur. Un des exemples que j'ai choisis est l'accueil de délégations. On en reçoit de nombreuses. Cette année, le ministère de l'Environnement devait accompagner une délégation d'urbanistes chinois, il a choisi deux sites en dehors de Paris pour leur montrer des territoires en transition, des territoires qui innovent, ils ont choisi Nantes et Lens. Nous avons pu, avec un certain nombre de partenaires, les accueillir et leur montrer un certain nombre de projets et ils en sont partis tout à fait étonnés et très heureux. De tels partenariats peuvent se monter rapidement et c'est parce qu'il y a le label et le quali-label que l'on arrive à rentrer dans des bureaux du ministère. Voilà à quoi servent les publications que l'on peut faire.

Ensuite, c'est un soutien que l'on peut faire auprès des financeurs. Là, nous n'avons pas une force de frappe très importante, nous ne sommes que quatre ; néanmoins, nous avons pu accompagner la constitution de dossiers pour obtenir des fonds européens sur la Chaîne des parcs.

Par ailleurs, il s'agit d'accompagner au quotidien les porteurs de projet qui le souhaitent avec notre AMO. C'est le rôle des partenaires avec qui nous travaillons d'apporter de l'expertise, du conseil, du savoir-faire, de la méthode aux porteurs de projets qui le souhaitent.

Enfin, le quatrième point est la mise en réseau. Sans projets labellisés, il n'y aurait pas de forums thématiques et c'est bien la matière première de nos travaux communs. On ne s'autosaisit jamais des sujets, ce sont toujours les porteurs de projet ou les sujets qui émergent à partir du label qui permettent de lancer ces réflexions communes.

Egalement, nous avons pu organiser cette année un voyage d'étude avec l'office de tourisme de Béthune-Bruay dans la vallée de la Sambre, parce que la question du tourisme fluvial est transversale à un certain nombre de projets du territoire.

Cette année 2016, c'était la cinquième vague de labellisation, avec d'abord la ré-instruction de plusieurs projets dont la convention d'accompagnement arrivait à échéance. Le label n'est jamais attribué pour l'éternité, on signe à chaque fois une convention à durée déterminée. Pour quatre projets, cette convention arrivait à échéance cette année. Nous avons donc réinstruit ces candidatures avec le comité technique et le comité d'expertise. Il est proposé de reconduire le label pour quatre de ces projets :

- Le développement du tourisme fluvial et fluvestre pour Artois Comm., projet qui continue de progresser et qui va même s'engager en phase opérationnelle puisqu'Artois Comm. va lancer une consultation de maîtrise d'œuvre pour l'aménagement des berges du canal d'Aire.
- La Cité Bruno à Dourges, projet porté par la CAHC et la Ville de Dourges, qui concerne largement Maisons & Cités, puisque c'est une cité-jardin de Maisons & Cités. La réfection de tout l'espace public a été livrée cette année et la cité a retrouvé un cadre qui lui sied.

- La Cité des Electriciens à Bruay-la-Buissière, autre projet emblématique puisque c'est un des grands sites de la mémoire minière. Le projet continue de progresser et va entrer en fonction l'année prochaine. La directrice a été désignée.
- Enfin, le salon des métiers d'art. C'est un projet qui était initialement porté par la Chambre de commerce. Maintenant, l'institut des métiers d'art, dirigé par Margherita BALZERANI, est en place, est capable de porter ce projet. C'est la deuxième édition du salon qui est portée et réalisée par Margherita BALZERANI et on voit que le succès est au rendez-vous.

Il est proposé de renouveler l'attribution du label pour ces quatre projets et, après l'approbation par l'Assemblée générale, nous pourrions actualiser les conventions avec ces porteurs de projet afin de refixer les objectifs pour les années à venir.

Il y a lieu de voter une résolution pour formaliser cette réattribution.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Y a-t-il des questions sur le maintien du label pour ces quatre projets et sur le renouvellement des conventions ? (*Aucune opposition*).

Une résolution très formalisée est présentée, mais l'intérêt est de savoir si nous reconduisons le label pour la Cité Bruno à Dourges, la Cité des Electriciens à Bruay-la-Buissière, le salon des métiers d'art à Lens et le développement du tourisme fluvial et fluvestre d'Artois Comm.

Il faudra peut-être changer le nom par rapport à Artois Comm. étant donné ce que disait tout à l'heure Alain en introduction, mais le projet ne changera pas.

Y a-t-il des oppositions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Les quatre projets peuvent donc continuer et amplifier encore leur intérêt pour le territoire.

Nous passons à la cinquième vague, avec les nouveaux projets pour cette année.

**M. HUCHETTE.-** Cette année, 14 projets ont fait l'objet d'un dépôt de dossier d'intention complet ou mis à jour depuis les précédentes vagues d'instruction. Ce sont ces dossiers qui nous ont permis de les instruire avec, conformément au dispositif qui avait été voté en Assemblée générale en 2012, un comité technique des partenaires qui réunit l'ensemble des partenaires d'Euralens et un comité d'expertise où viennent plancher quelques membres du Cercle de qualité d'Euralens.

À l'issue de ce processus, nous avons identifié dix projets qui répondent aux critères, ce qui permettrait, compte tenu de leur niveau, de leur attribuer le label.

Ces projets sont les suivants :

- o L'Ecopôle gare de Libercourt : il a été démontré le caractère incontournable et indispensable de ce pôle d'échange. Il est également identifié dans les projets du Pôle métropolitain Artois puisque, dans le cadre de sa réponse à la Région sur l'appel à projet Pôles métropolitains, il y figure. L'importance du projet justifie que le niveau d'ambition soit aussi à la hauteur. Il sera proposé d'associer à cette labellisation la ville de Libercourt afin de mettre en avant la nécessité d'un pilotage commun entre la Ville et l'Agglomération pour que ce projet urbain s'intègre bien au sein de la ville de Libercourt et en équilibre avec son centre-ville.

- Vivalley, technopôle du sport : la pertinence économique et méthodologique a également été démontrée. Ce projet fait partie du PLDE, plan local de développement économique de l'Agglomération de Lens-Liévin. Il est aussi identifié dans la stratégie économique du territoire depuis 2010 et il a connu cette année une mise en place un peu plus opérationnelle puisque, le 8 novembre dernier, un appel à projet start-up a permis d'attribuer un accompagnement à 13 porteurs de projet qui, dans le domaine du sport santé ou des sports de pleine nature ou encore de la mesure de la performance, pourront s'installer à Liévin à côté du stade couvert Arena et y développer leur activité.

Je fais une parenthèse par rapport au sport de pleine nature. C'est un outil qui renforcera aussi l'animation de la Chaîne des parcs puisque développer des nouvelles activités économiques est un moyen de renforcer l'animation de la Chaîne des parcs, mais aussi de créer des emplois autour de cet espace de nature et de loisirs.

- Bouquet de services des lycées aux entreprises : c'est un projet qui nous a été présenté par le lycée Robespierre de Lens et le lycée Hennebique de Liévin. C'est un projet très concret, qui répond directement à des besoins sur le territoire. C'est un projet qui était apparu dans notre forum thématique Economie et Formation. Son objet est très simple, il s'agit de recenser l'offre de services que sont capables de fournir les lycées au territoire au service des clubs d'entreprise ou des entreprises, de favoriser et créer des liens directs entre les établissements de formation et le monde économique. C'est une manière d'impliquer les jeunes et de valoriser tout leur savoir-faire au service des entreprises, de faciliter les liens pour la recherche de stages, pour la poursuite de leur cursus ou pour trouver des emplois.

Il a été demandé – et c'est d'ailleurs déjà en place – de faire évoluer le dispositif à l'arrondissement de Béthune. Aujourd'hui, le catalogue concerne Lens-Liévin, Hénin-Carvin. Les discussions sont en cours avec la coordinatrice de bassin de Béthune pour étendre la démarche.

- Bleu Grenay : un projet de grande qualité urbaine qui, dans sa méthode et dans son résultat, a démontré son excellence ; dans la méthode parce qu'il a fait appel de façon originale à une artiste contemporaine pour concevoir ce projet et parce que les habitants ont été très impliqués dans son travail. Cette conceptrice est restée en résidence à Grenay pour s'inspirer, pour trouver le concept clé. En fait, en parcourant le site et en le voyant fonctionner, on pouvait constater que c'était presque un projet qui, avant même que Michel DESVIGNE ne fasse son chemin directeur Euralens Centralité, était déjà dans l'esprit de la charte de matériaux ou de plantations qu'avait pu imaginer Michel DESVIGNE. C'est donc un projet urbain qui est emblématique et qui peut faire référence pour le reste du territoire.
- La Médiathèque-Estaminet de Grenay : c'est un équipement qui conjugue là aussi beaucoup de qualités. C'est un projet architectural qualitatif, mais c'est aussi une programmation intelligente. On retrouve dans cette médiathèque-estaminet de très nombreuses fonctions et donc des usages variés. Cette ambition s'est bien traduite sur le plan architectural, avec des solutions qui font que toutes ces fonctions cohabitent et s'enrichissent mutuellement.

Le fonctionnement atteste de cette qualité, il y a une grande fréquentation de l'équipement, plus de 200 visites par jour et plus de 2000 abonnés pour une commune qui compte 6 400 habitants, ce qui est un ratio assez spectaculaire.

Une des perspectives à étudier avec le porteur de projet et le Département du Pas-de-Calais est cette mise en réseau des équipements de lecture publique à l'échelle des Communautés d'agglomération, mais aussi du Pôle métropolitain.

- Le nouveau Centre hospitalier de Lens, projet qui est avant tout un équipement majeur et indispensable, indiscutable pour le territoire. Il y a une réelle ambition pour atteindre un haut niveau de service aux habitants et une haute performance énergétique. Considérant les enjeux de santé publique pour le territoire, c'est un projet qui est apparu incontournable.

Les questions des partenaires et des experts ont surtout porté sur l'accessibilité et l'insertion urbaine et paysagère du bâtiment. Sur ces points, il est proposé, non pas d'attribuer le label uniquement à l'hôpital, mais d'associer la CALL à cette labellisation afin qu'elle puisse se faire porteur des compléments nécessaires et des travaux qui sont en cours avec l'agence d'urbanisme sur cette insertion urbaine et paysagère et sur l'accessibilité.

Dans la convention de labellisation, nous proposons également de mentionner la réflexion que l'on pourrait engager sur la gestion du futur ancien site, les 11 hectares qui resteront en centre-ville de Lens. Cela pourrait faire l'objet d'un Cercle de qualité dédié. C'est une proposition qui avait été faite par le Président Sylvain ROBERT lors des précédentes assemblées générales. Nous pourrions le mentionner dans la convention.

- La base VTT territoriale d'Artois Comm. : c'est un projet indispensable pour la Chaîne des parcs, qui permet de communiquer et de faire la promotion de tous les sites de la Chaîne des parcs pour les habitants, mais aussi pour les visiteurs, qu'ils soient vététistes ou cyclotouristes.

Il s'appuie sur un réseau de sentiers et de balades, mais aussi sur des relais et des stations qui sont dans les parcs de la Chaîne des parcs. On retrouve les stations de cette base territoriale dans le parc Marcel Cabiddu à Wingles, sur le parc départemental d'Olhain et ailleurs sur la Chaîne des parcs. Dans ces points, les cyclistes peuvent trouver des services, des réparations, des sanitaires ou de la restauration.

C'est une démarche qui rentre bien dans la Chaîne des parcs. Nous proposons aux porteurs de projet d'accompagner les territoires voisins, de façon à ce que cette labellisation qu'ils ont obtenue auprès de la Fédération française de cyclisme pour être basse territoriale VTT/VTC, puisse être étendue sur les sites CALL et CAHC sur les parcs et sentiers qui pourraient être intégrés au dossier.

- Le projet Autre Part, une coopérative culturelle, touristique et sociale : c'est un projet dont l'originalité et la qualité résident dans la richesse des thématiques qu'il embrasse. En effet, dans la Cité du 12/14 à Lens, c'est à la fois une table d'hôtes, des chambres d'hôtes, une micro ferme, un lieu de création culturelle.

C'est un projet qui a démarré dans la maison de l'ingénieur de la fosse 12 et qui est amené à se déployer dans les quartiers. Cette maison est ouverte aux habitants et aux voisins qui trouveront des chantiers sur lesquels s'investir ou des conseils pour lancer leur propre projet. On est sur un vrai lieu de vie pour le 12/14, avec une dimension de voisinage, mais aussi une dimension touristique.

- Le Garage solidaire du bassin minier : c'est un projet qui est né d'une initiative lancée par l'association « Avenir pour tous » de Sallaumines, cette association de jeunes habitants du territoire qui sont engagés de longue date dans l'accompagnement d'autres jeunes pour

chercher un emploi, pour trouver une formation. Cette association s'était notamment investie dans le forum Euralens Economie et Formation. Dans leur mission de tous les jours, ils ont constaté le besoin de mobilité des jeunes et ils ont eu l'idée d'un garage solidaire.

Le projet a été monté grâce à une étude action financée par Pas-de-Calais Actif. Cette initiative rencontre aujourd'hui une attente du territoire en la matière. On a vu que la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, le SMT et Transdev, qui vient d'être désigné pour l'exploitation du réseau de bus du territoire, souhaitent voir émerger des garages solidaires. Cela en fait donc des potentiels soutiens pour le projet. Les porteurs de projet de ce garage sont en discussion avec les partenaires pour le lancer. Le démarrage pourrait se faire fin 2016 ou début 2017.

- POP School Lens, encore un projet issu d'un forum thématique : c'est une toute nouvelle formation qui vient de démarrer depuis lundi dans la Maison syndicale à côté d'Euralens. 23 jeunes, trois formateurs et une chef de projet sont donc installés. Les jeunes ont des parcours et des formations très variés, cela va du BEP au Master, on y retrouve des garçons et des filles, essentiellement des gens du territoire, un peu des territoires voisins. Ils viennent apprendre le code dans différentes formes de langage. L'objectif est de permettre à ces jeunes de trouver un emploi grâce à ces formations et à ces savoir-faire aujourd'hui très recherchés ou de créer leur entreprise, ou de reprendre une formation plus spécialisée s'ils le souhaitent.

La CALL a établi une convention de quatre ans avec cette structure POP School qui assure l'organisation complète de cette formation.

Voilà donc la description rapide des projets. J'espère ne pas avoir été trop succinct et ne pas avoir frustré les porteurs de projet présents dans la démonstration des qualités de leur projet respectif.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Madame la Sous-préfète, vous avez demandé la parole.

**Mme DEGIOVANNI.-** Je ne résiste pas au plaisir d'un petit clin d'œil à propos de la labellisation du futur hôpital de Lens. Certains d'entre vous pourraient trouver étrange qu'on labellise ce qui est aujourd'hui plutôt une idée et une intention. Je tiens à souligner, si cette pensée pouvait traverser certains, qu'il ne s'agit pas du tout de galvauder un label qui nous est bien précieux, mais bien de labelliser un élan qui va nous servir d'aiguillon pour que nous puissions maintenir au niveau le plus haut le caractère actif du partenariat que nous mettons en place pour qu'il aboutisse dans les meilleurs délais.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

Pour faire un retour sur l'histoire, je rappelle que nous étions à Nœux, à Artois Comm., quand Daniel PERCHERON avait lancé l'idée de l'Ecole 62. Nous voyons aujourd'hui avec le projet POP School qu'une idée d'Euralens trouve sa concrétisation. Si certains peuvent douter de l'intérêt d'Euralens, nous avons là une concrétisation plus qu'active avec les 23 personnes qui vont se former et trouver ensuite des débouchés sur notre secteur. Ce sont aussi des personnes qui peuvent demain contribuer à renouveler l'image de marque chez nous.

A priori, le territoire d'Artois Comm. est assez fertile à ce niveau-là. J'espère donc que les idées qui naîtront aujourd'hui verront aussi leur concrétisation dans quelque temps.

Je laisse la parole à Daniel PERCHERON.



**M. PERCHERON.**- C'est tout à fait remarquable. Je vous félicite d'avoir abouti. Il ne faut pas oublier que, aujourd'hui, Paris est la capitale des start-up et que certaines halles de Paris, réhabilitées, accueillent le plus grand nombre de start-up proportionnellement dans le monde. Pour notre territoire, il y a là un enjeu capital pour l'avenir.

Je voulais dire un mot sur l'hôpital. Si le forum, tout en restant à sa place, peut approfondir le label sur l'hôpital, c'est capital. Le forum est aussi le moyen d'associer la population de ce Pôle métropolitain. Je vous rappelle que l'arrondissement de Lens – on n'est pas dans le misérabilisme – est recordman mondial des cancers pour les zones aérophagées supérieures. Un homme de 60 ans à Lens a une espérance de vie 60 % plus faible qu'un Français ordinaire et une femme de 60 ans 48 %. Nous sommes là au Cœur des territoires où l'industrialisation puis une forme de pauvreté ont frappé inexorablement nos concitoyens. L'hôpital de Lens est donc plus qu'un nouvel hôpital, cela doit être aussi un hôpital de justice pour notre population et le forum va pouvoir jouer son rôle sans agressivité, avec objectivité. Ce n'est pas le Président du Conseil général, qui connaît le monde de l'hôpital mieux que moi, qui me contredira.

**M. LE PRÉSIDENT.**- C'est vraiment le rôle du forum d'Euralens.

**M. PERCHERON.**- Sur ce point, je voulais rappeler que le gouvernement, après l'explosion d'AZF à Toulouse, a transféré pour 400 M€ un pôle anti-cancer à Toulouse. Or, l'agglomération toulonnaise compte moins d'habitants que le Pôle métropolitain de Lens-Liévin, Béthune Bruay, Hénin.

**M. LE PRÉSIDENT.**- Les porteurs de projet qui ont vu défiler sur l'écran leurs actions ont-ils des compléments à apporter pour dire d'entraîner l'élan collectif et l'enthousiasme dont Gilles a fait part par rapport au comité d'experts ?

**M. MOREL.**- Je suis Christophe MOREL, président de l'association « Avenir pour tous ». Nous sommes une petite association de quartier de Sallaumines, nous avons commencé à travailler dans la rue et, à force de résultats auprès de nos jeunes, nous avons poursuivi. Pour nous, le Garage solidaire du bassin minier est vraiment un aboutissement et ce label est une très grosse récompense et une très grosse reconnaissance pour nous. Je tenais juste à vous remercier vivement pour l'intérêt que vous nous portez et à vous remercier encore pour votre accompagnement.

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.**- C'est surtout à nous de vous remercier car, avec votre projet, vous témoignez aussi d'une certaine reconnaissance d'Euralens par rapport à un public pour lequel on se pose toujours la question de savoir comment arriver à faire passer nos messages. Par rapport à la nature du projet en tant que tel, par rapport à la façon dont il a été mené parce que c'est aussi un des fleurons de l'économie sociale et solidaire, nous avons là une concrétisation réelle. Le fait que vous sollicitiez le label montre que vous avez un intérêt à promouvoir d'une autre façon votre territoire et votre initiative. Par conséquent, merci beaucoup parce que nous avons aussi besoin de vous, c'est un vrai échange. Ce n'est pas seulement nous qui vous reconnaissons, c'est aussi vous qui portez le message que vous avez sollicité en demandant ce label. C'est vraiment cet échange que nous souhaitons voir perdurer. Longue vie à votre projet et nous espérons bien pouvoir vous accompagner à la hauteur de nos moyens pour qu'il puisse se démultiplier sur l'ensemble du territoire d'Euralens et du Pôle métropolitain de l'Artois.

D'autres porteurs souhaitent-ils nous éclairer sur la nature de leur projet ?

Nous avons vu de nombreuses variétés à la fois dans les initiatives et aussi dans les types de montage. Les comités d'experts dans leur diversité ont validé l'ensemble de ces dix projets et nous reviendrons après sur les quatre projets qui ont été mis avec un avis à surseoir. Nous pouvons voir que la dynamique Euralens a bien pris notamment avec votre témoignage, Monsieur, qui nous satisfait dans l'initiative qui a été portée il y a quelques années et en voyant comment on arrive maintenant à la porter devant le grand public.

Monsieur le proviseur, l'initiative que vous avez portée est assez fédératrice et elle s'étend maintenant sur Béthune. Nous sommes vraiment dans l'esprit de ce que l'on peut voir au niveau de ce label.

**M. TELLIEZ.-** Effectivement, nous sommes très contents que notre projet soit labellisé, c'est le travail de toute l'année dernière et surtout le travail collectif des lycées professionnels du territoire. Nous avons réussi cette année à recruter la personne que nous souhaitions recruter pour animer le catalogue, nous avons également un contrat de service civique qui commence à œuvrer auprès des clubs. Nous sommes vraiment enchantés du label.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Et nous sommes vraiment enchantés que vous soyez parmi nous et que vous soyez porteur de cette énergie. Là, vous avez fédéré des entreprises, vous fédérez aussi un monde de l'éducation pour lequel nous avons besoin de revalorisation en termes de métiers. Quelque part, vous pouvez prendre contact avec votre voisin parce que, en termes de garage solidaire et de leur activité, vous pouvez trouver des compléments entre projets labellisés.

Sommes-nous d'accord pour valider les dix projets ? (*Aucune remarque*).

Je pense que nous avons une belle promotion 2016. Nous pourrons là aussi en faire la valorisation dans nos différentes brochures. Chacun est porteur de cette labellisation pour qu'elle puisse demain susciter d'autres envies sur le territoire.

Nous revenons sur les quatre projets qui sont pour l'instant en instance.

**M. HUCHETTE.-** Je vous ai dit que nous avons 14 projets candidats cette année. Les quatre projets qui sont en attente sont ceux les suivants :

- La Résidence d'artiste dans la cité des Provinces, portée par Culture Commune et SIA Habitat.
- Le déploiement de la fibre optique sur le territoire du Pôle métropolitain par Orange.
- La reconversion de la Fosse 1 de Nœux-les-Mines par Artois Comm.
- Béthune Smart City.

Ces projets nécessitent d'être enrichis et c'est aussi une question de niveau d'avancement. C'est cette catégorie que nous avons appelée les projets pris en considération. Ils pourront évidemment recevoir le label plus tard, mais c'est aussi une façon de les accompagner et de faire un retour sur les marges de progression qui existent. L'idée est de reprendre contact avec les porteurs de projet pour consolider le dossier d'intention par rapport aux points qui ont été soulevés dans l'instruction.

Par exemple, parmi les projets, Vivalley est un projet qui est candidat au label depuis 2012, vous voyez qu'il est persévérant, il est labellisé cette année. Nous avons ainsi d'autres projets qui peuvent être candidats sur plusieurs vagues de façon à suivre l'avancée opérationnelle.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Je vous rassure, nous n'avons pas entendu Jean-Louis SUBILEAU pour l'instant. Il était mobilisé sur le PIM avec la mission qui lui a été confiée par le Premier Ministre, mais il est présent et il a été très actif par rapport au comité d'experts pour que l'on puisse arriver à cette labellisation. Cela me permet de le remercier, de remercier aussi les équipes qui se sont mobilisées, le comité d'experts qui s'est déplacé pour valoriser ces différents projets et le travail de Gilles HUCHETTE dans cette vague de labellisation.

La vague continue. Des projets sont déjà sur les rangs pour 2017. Vous avez vu qu'il fallait être présent avant le 30 juin 2016. Certains étaient peut-être mobilisés pour l'Euro et n'ont pas pu remettre leur projet en temps et en heure, mais ils ont déjà fait part de leur intention pour être prêt en 2017. Nous en avons notamment un à Sains-en-Gohelle qui va concourir pour le label 2017.

Nous validons donc ces dix projets, nous avons les quatre projets en attente, nous pouvons maintenant être quelque part rassurés sur ces sujets. Nous voyons que Grenay a la première place avec deux projets labellisés cette année. Je voulais féliciter Christian CHAMPIRÉ parce que c'est une démarche très active. Nous avons pu voir à travers l'inauguration de la Médiathèque-Estaminet l'année dernière que c'est une démarche atypique qui rencontre un succès assez intéressant et qui peut nous servir de base par rapport au forum Participation des habitants.

Jean-Louis SUBILEAU a-t-il des choses à ajouter ?

**M. SUBILEAU.-** Je pense que le comité d'expertise a bien délibéré sur tous ces projets. Il y a eu cette année beaucoup d'enthousiasme, notamment à propos des projets que vous venez d'évoquer, par rapport à leur diversité. Tous les projets d'économie sociale et solidaire, les projets d'animation ont montré de grandes qualités et complétant bien les labellisations des années précédentes. Euralens poursuit son implantation, sa diversification et va peut-être plus près des acteurs qui travaillent sur le terrain. Tout cela doit constituer un tout.

Par rapport aux quatre projets qui n'ont pas eu le label, il y a eu de grandes discussions dans le comité. Ce n'est pas qu'ils ont été jugés mauvais, mais, soit ils étaient vraiment émergents – par exemple les représentants de la ville de Béthune eux-mêmes ont dit qu'ils réfléchissaient à Béthune Smart City et que c'était un peu tôt pour le labelliser –, soit, comme le projet de Nœux-les-Mines qui est un projet très intéressant sur le plan de l'aménagement, qui fait l'objet de démarche de participation, on est un peu au démarrage et il y a un souhait de l'association Euralens d'accompagner un projet comme celui-ci, à la fois pour apprendre de lui parce qu'il y a des techniques nouvelles qui sont mises en place et pour qu'il y ait un échange entre les divers porteurs de projets qui réalisent des aménagements de ce type.

Un nouveau thème est d'étudier comment occuper de manière transitoire un très grand espace. L'espace Leroy-Merlin est énorme, il ne va pas s'aménager en quelques jours, ni en quelques années. Ce thème de l'animation, de l'occupation provisoire, de l'appropriation par la population est tout à fait fondamental et c'est une des choses sur laquelle Euralens va bien travailler avec les porteurs de projets qui sont labellisés ou qui sont pris en considération.

Dans le Cercle de qualité, cela a été jugé très riche par les experts extérieurs.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Je salue l'arrivée de Christian CHAMPIRÉ dont je viens de souligner la qualité des projets. Bienvenue et félicitations pour les deux projets.

**M. HUCHETTE.-** Je vais vous inviter à faire un rapide coup d'œil dans le rétroviseur sur les autres projets du label qui avancent, puisque les 42 autres projets de ce territoire progressent et

ce coup d'œil dans le rétroviseur nous permet de nous rendre compte de la transformation qui est en cours.

En 2013, c'est l'inauguration du centre de formation des apprentis d'Auteuil à Loos-en-Gohelle, une formation pour les habitants du territoire aux métiers de l'écoconstruction.

En 2014, c'est l'inauguration de l'Anneau de la Mémoire à Lorette et du musée Lens 14-18 à Souchez, deux équipements pour la valorisation de cette mémoire du territoire.

En 2015, c'est l'inauguration d'un premier lot du projet d'aménagement du quartier des gares, avec ce premier bâtiment aujourd'hui entièrement occupé par ses locataires. Un deuxième bâtiment est déjà en construction juste à côté. Nous sommes au tout démarrage d'un projet urbain de plusieurs années, c'est encore un projet qui est bien avancé.

- La Fondation Pineau a ouvert sa Résidence d'artistes à côté du Louvre-Lens, à côté de l'église Saint Théodore.
- Un mot sur l'éco-quartier des Alouettes : en 2016, une nouvelle maîtrise d'œuvre est désignée, emmenée par Escudié Fermat. Les premiers équipements commerciaux sont livrés. C'est l'agence B+B qui avait réhabilité le hall de gare et la gare à côté de l'éco-quartier des Alouettes.
- Le Trail des Pyramides noires, troisième mission en 2016, plus de 900 inscrits sur cette édition, avec un succès qui se confirme sur les trois épreuves pourtant de haut niveau. Sur le 104 km, on a plus d'une centaine d'inscrits sur une épreuve à rayonnement national, puisque c'est sur cette épreuve que l'on peut gagner des points et s'inscrire plus tard à l'ultra trail du Mont Blanc. Vous voyez quelques images qui illustrent ces épreuves sportives et qui montrent que, sur les terrils, on peut déployer des activités tout à fait fortes en termes de rayonnement touristique et pour les habitants.
- Un mot sur la Cité des Electriciens dont on a parlé tout à l'heure. Nous avons reconduit le label, le projet est maintenant lancé.
- Un mot aussi sur le stade Bollaert dans la centralité lensoise, autre projet du label Euralens. Le stade a fait l'objet d'une rénovation pour accueillir l'Euro en 2016.
- Le 9-9 bis, autre projet emblématique pour le label. Le Métaphone a rencontré son public et voit tous les ans ses chiffres de fréquentation à la hauteur des ambitions. Cette année, ont été livrés les travaux de la tranche conditionnelle n° 2. Vous avez une image de cette salle des pendus qui a été réhabilitée. C'est dans les bâtiments administratifs du 9/9 bis, toute une chaîne des pratiques musicales a été aménagée pour offrir aux habitants des studios de répétition, des studios d'enregistrement, des plateaux de travail. Il y a également des locaux tertiaires. C'est un projet d'aménagement emblématique qui continue d'avancer. La prochaine étape est la réhabilitation de la salle des machines.
- Les gîtes de l'Ecole buissonnière ont été formellement inaugurés cette année, avec des écogîtes en plein Cœur des cités minières classées Unesco. Ces porteurs de projet font également la démonstration que les cités minières peuvent accueillir du tourisme et de l'architecture contemporaine, cela montre un mouvement en marche.

Après ce coup d'œil dans le rétroviseur, je vous montre ce qu'il y a devant nous.

- Les travaux de l'hôtel en face du Louvre-Lens doivent démarrer début d'année prochaine, portés par Maisons & Cités.
- Le bus à haut niveau de service, qui devra connecter le Louvre au centre-ville par un nouveau percement sur les voies ferrées. À côté de l'école Paul Bert, c'est une nouvelle voirie qui s'ouvre mais, partout dans le territoire, ce BHNS va transformer les centres-villes. Les travaux démarrent prochainement, il y en a pour un bon moment. L'objectif est d'avoir un nouveau service en place pour fin 2018.
- Le centre de conservation qui a dernièrement été confirmé par le Président de la République, un grand projet s'il en est pour le territoire, que réalisera l'agence Rogers.
- Enfin, le futur centre hospitalier que nous avons évoqué tout à l'heure

Vous voyez que l'avenir ne manque pas de grands projets et le label continuera à suivre cette dynamique.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

C'est très rapide, mais très complet et cela nous montre que le label a bien structuré le territoire au cours de ces années et cela permet de faire le lien avec le sujet suivant, le projet Euralens 2019 que nous avons évoqué à Oignies lors de la dernière Assemblée générale, qui nous permet aujourd'hui de chercher à réfléchir conjointement sur une ambition à valoriser pour le territoire et comment les projets du label qui ont structuré le territoire peuvent là aussi être mis en lumière d'une autre façon.

Je ne vais pas vous rappeler les enjeux de ce projet, mais plutôt entrer dans le vif du sujet avec Bernard MASSET pour que la réflexion et l'intelligence collective nous permettent d'aboutir à des projets concrets.

Vous vous souvenez que l'idée est de valoriser aussi le travail qui a été réalisé depuis dix ans. On le voit, les concrétisations commencent à sortir, voire même sont opérationnelles depuis quelque temps, mais les projets qui sortent aujourd'hui montrent aussi les étapes qui vont nous amener sur les années futures. Certaines idées qui ont pu apparaître au cours des années reviennent maintenant en réalité, doivent être amplifiées et cela nous permet, avec Euralens 2019, d'avoir un zoom sur notre territoire et de voir ce que dix ans d'activité, dix ans de réflexion collective peuvent apporter. Il est un moment où il est bien de pouvoir se poser et regarder ces concrétisations-là.

Je passe la parole à Bernard MASSET pour nous en faire le point.

**M. MASSET.-** Monsieur le Président, avant de parler d'Euralens, il nous faut dire un mot sur l'évaluation du label.

Il est intéressant de noter qu'il y a de plus en plus d'universitaires, d'étudiants qui se penchent sur ce territoire, qui viennent sur ce territoire, qui l'étudient, c'est vraiment quelque chose de significatif par rapport à son évolution.

Un petit travail a été mené par deux stagiaires, qui sont venus à Euralens, sur l'évaluation du label. En quelques minutes très rapidement, ils pourraient rendre compte de ce travail pour voir de quelle manière il a été mené et voir les perspectives qu'il nous offre.

**M. DE SAINTE MARIE.-** Je vais présenter l'évaluation du label qui a été préparée par Raphaëlle DEBOCK et que j'ai pu poursuivre par la suite.

Pour partir d'une réalité concrète, on part de 113 dossiers candidats et de 52 projets qui sont concrètement labellisés actuellement, en comptant ceux d'aujourd'hui. Pour comprendre plus finement le fonctionnement du label, l'évaluation va nécessiter de rencontrer concrètement les acteurs du territoire et, à ce propos, je voudrais remercier toutes les personnes que nous avons pu rencontrer pour l'évaluation de ce label.

J'explique rapidement la méthode. Ces entretiens nous servent à prendre le pouls du territoire. Nous avons fait une préfiguration d'une enquête à la fois sur le grand public et sur les acteurs institutionnels du territoire et un diagnostic comparatif avec des territoires également en mutation.

À la lumière de ces trois éléments, nous avons analysé les entretiens pour comprendre les aspirations du territoire et, ensuite, pour s'engager concrètement, nous avons proposé trois scénarii.

J'en viens à l'analyse des entretiens, en commençant par ce qui fonctionne :

- Euralens fédère le territoire.
- Cela multiplie l'impact des projets – cela revient très souvent.
- C'est une structure légère.
- Cela catalyse le territoire.
- Cela s'appuie sur ce qui existe déjà, ce qui est très apprécié.
- C'est un vecteur de reconnaissance notamment pour les financeurs – j'y reviendrai, on peut peut-être aller encore plus là-dessus.
- Différents acteurs et différentes institutions se retrouvent autour d'une même table et c'est très important pour des porteurs de projet parce que cela accélère un projet, on connaît la difficulté de devoir frapper à différentes portes.
- Enfin, surtout pour les porteurs de petit projet ou les associations, cela permet de rencontrer des gens qu'ils n'auraient pas pu rencontrer ailleurs.

Ce qui pourrait être amélioré :

- Sur le comité d'experts, un expert m'avait dit qu'il fallait penser à bien l'adapter à chaque fois que l'on avait une nouvelle série de projets. Il est très important qu'il y ait des techniciens face à des projets techniques, des urbanistes pour des projets qui touchent à l'urbanisme.
- L'appropriation par la population n'est pas actée. C'est un travail qui est en train d'être fait, mais c'est quelque chose qui est unanimement demandé.
- Il est difficile de suivre qualitativement 40 projets et cela pose la question de l'élitisme du label. Est-ce que le label va continuer tous les ans à avoir dix projets de plus jusqu'à Euralens 2019 ?
- À l'opposé de cette critique, il y a une critique un peu inverse, qui est de dire qu'il faut lier ces projets, refuser l'élitisme et tirer vers le haut la masse des projets sur le territoire.
- Il est important aussi que, pour chaque projet qui arrive, on leur demande d'avoir une cohérence avec les autres projets et le territoire. Pour cela, les clusters sont une très bonne chose.
- Sur les types de réunion, il est demandé de les diversifier, que la parole soit plus facile à prendre. Les forums, par exemple, sont une bonne chose.
- Sur ces forums, il est très important que la société civile puisse être le plus possible représentée.

J'en viens aux scénarii :

- Le scénario qui axe tout sur la communication et notamment vers l'extérieur. Le principe serait, pour Euralens 2019, de sélectionner un nombre de projets peut-être moins importants, mais de mettre beaucoup de moyens dessus pour que cela ait un impact très fort sur l'extérieur du territoire.
- Le scénario contrat : on lie encore plus les subventions au label pour avoir une façon active d'aller chercher des projets, de définir avec toutes les personnes qui peuvent subventionner (l'État, la Région ou même des privés) ce que l'on va choisir comme projets, si on axe plus vers la culture ou vers des dynamiques associatives entrepreneuriales.
- Le scénario que l'on voulait vraiment mettre en avant est celui d'utiliser les habitants comme une force. La critique qui était à la base de cette réflexion était la difficulté de lier les projets labellisés avec les autres projets du territoire. Le principe est de partir de l'existant sans préjugé et de se dire qu'Euralens s'appuie sur des événements existants en liant les actions à destination de l'extérieur du territoire.
- Une autre idée est de créer des comités venant de la société civile, à la fois des lycéens, des étudiants, des associations, des commerçants, des entreprises, qui ont un regard critique sur le label et qui sont aussi les ambassadeurs du label sur le territoire.

Pour conclure, la réussite à la fois d'Euralens et Euralens 2019 sera démultipliée par le fait que ce sera la fierté des habitants et qu'ils les porteront eux-mêmes.

**M. LE PRÉSIDENT.**- Merci beaucoup.

Il n'est pas évident de résumer en si peu de temps le travail qui a été réalisé. Je vous remercie de la mobilisation dont vous avez fait preuve avec votre collègue pour réaliser ce travail.

Nous en venant à Euralens 2019.

### **3. Euralens 2019**

**M. MASSET.**- C'est un « gros morceau ». Je vais essayer de ne pas vous ennuyer avec le long exposé que je vais vous faire et que nous allons illustrer pour le rendre le plus pédagogique possible.

Monsieur le Président, vous avez rappelé les fondements mêmes d'Euralens 2019, c'est-à-dire comment un territoire s'évalue dix ans après le lancement d'une dynamique, dont je rappelle ici qu'elle est lancée dans la perspective de l'arrivée du Louvre-Lens. Ce lien est quelque chose qu'il faut constamment rappeler.

Cette démarche a été lancée le 5 juillet dernier au cours de l'Assemblée générale qui s'est tenue au Métaphone à Oignies et, déjà ce jour-là, vous aviez suggéré qu'un travail soit mené au cours de l'Assemblée générale, on vous avait mis à contribution pour produire un certain nombre d'idées. Cela avait été la première étape d'appropriation de cette perspective de rendez-vous de 2019.

Le premier travail a été de classer ces idées, de les organiser. C'est à ce moment-là que nous nous sommes dit que nous n'allions pas y arriver seuls, qu'il fallait que l'on se renforce un peu. C'est pourquoi nous avons décidé de recruter une collaboratrice supplémentaire en contrat d'apprentissage, Thea VEIT-CONRAD qui est ici présente.

Nous nous sommes dit ensuite que cela ne suffisait pas, qu'il fallait associer la population, puisqu'on ne cesse de dire que c'est la base même. Nous avons donc décidé de lancer une procédure d'appel à idées générales, en sélectionnant, à l'issue des procédures habituelles, une entreprise qui allait nous aider à le faire – j'y reviendrai.

Le forum Culture et Tourisme a été organisé avec le concours de Culture Commune et de la Mission Louvre-Lens Tourisme. Ce forum nous a aidés à déterminer un certain nombre de priorités, dont en particulier la pertinence qu'il y a pour ce territoire d'organiser des événements et d'organiser chaque année un événement de façon à aider à le repérer. Ce n'est pas la seule conclusion, mais c'est une conclusion qui est importante.

Egalement, nous avons réuni le formidable Cercle de qualité d'Euralens qui comprend plusieurs grands prix d'urbanisme, des gens qui viennent d'Espagne, de La Ruhr, de partout, qui se penchent sur ce territoire, pour leur poser la question de savoir si c'était une bonne idée de regarder 2019 comme étant une étape importante et, si c'était une bonne idée, de nous donner quelques conseils. Ils nous ont dit que c'était une bonne idée, que ce bilan d'étape serait révélateur de la transformation du territoire et en particulier dans cette perspective du passage du noir au vert. Ils ont cependant insisté sur la nécessité de bien définir le projet, sur le besoin de réalisme, de pragmatisme, ainsi que sur l'importance des moyens humains qu'il va falloir mobiliser pour faire en sorte que tout cela s'organise, ait du sens, et sur les moyens financiers. Il est clair que, si on fait quelque chose d'exceptionnel, il faudra décider de moyens exceptionnels.

Tout cela nous a amenés à un moment d'étape dans notre réflexion : comment peut se présenter Euralens 2019, en tenant compte d'un certain nombre de conseils, même si, aujourd'hui, nous n'en sommes pas encore au stade de faire une programmation.

L'idée est tout d'abord de ne pas tout réinventer, mais de s'appuyer sur des événements existants, des structures existantes, sur des gens qui agissent déjà sur le territoire et de les coordonner sous une bannière commune pour servir une démonstration globale, au fond de faire en sorte que leur travail habituel ou exceptionnel ait un sens et donne un sens à la transformation du territoire.

Il faudra nous faire aider dans cette contribution par les jeunes et en particulier par les jeunes des collèges et des lycées avec qui nous allons pouvoir développer un projet. Une démarche a d'ailleurs été engagée avec les enseignants, avec le rectorat. Je dois dire que l'accueil a été sur ce plan extrêmement favorable.

Par conséquent, rien d'extravagant à organiser, pas de sensationnel, mais bien l'idée d'assembler les morceaux d'un puzzle qui se construit au fil des ans et dont on vient de voir avec la démonstration de la labellisation que les éléments du puzzle sont là. Ce territoire bouge considérablement. Dans quel domaine bouge-t-il et dans quel domaine allons-nous essayer de faire la démonstration ?

Vous voyez que, à l'écran, apparaissent un certain nombre d'éléments d'un puzzle qui doivent composer la nouvelle image que l'on cherche à donner à ce territoire. Ce que nous avons présenté là n'est pas exhaustif, vos propres idées vont pouvoir enrichir cela. Il faut que l'on veille à ce que la démonstration se fasse pour le patrimoine, pour la culture et les arts, pour le tourisme, pour le sport, pour la santé publique, pour la mobilité et les transports, pour l'architecture et l'urbanisme, pour l'environnement, pour l'économie et la formation. En 2019, il faut que l'on dise dans tous ces domaines, et peut-être dans d'autres que nous allons déterminer, ce qui s'est passé. En quoi pouvons-nous véritablement prouver que le territoire a bougé, qu'il est en mouvement, que



nous ne sommes pas dans la seule incantation mais que nous sommes devant une réalité qui a pris corps et dont nous attendons de faire la démonstration pour la population, avec la population, mais également pour l'extérieur. Il s'agit bien aussi d'attirer l'attention sur nous, de faire venir des gens, des touristes, des chercheurs, des journalistes, peut-être des investisseurs, tous ceux qui vont dire que ce territoire bouge, qu'il est en mouvement, que cela vaut la peine de venir voir ce qui s'y passe.

Pour essayer de faire un point sur la manière dont les choses pourraient se passer, je vais prendre l'image du gâteau. Ce gâteau a plusieurs couches : la base, la génoise, la crème et, après, il y a les cerises sur le gâteau.

Vous voyez que j'essaie d'être pédagogique. Je me dis que cette démonstration que je suis en train de faire devant vous, il va falloir la faire devant beaucoup d'autres ensuite, il faut donc essayer d'être clair.

Il y a la base du gâteau, c'est ce que nous pourrions appeler la galaxie des projets du territoire. Ce volet regroupe la constellation des projets locaux, de tout ce qui se passe déjà, de toutes les associations qui font déjà des choses, des communes. Il faut essayer d'agglomérer toutes les initiatives qui existent et, à l'occasion de 2019, de leur donner un sens commun. Il s'agit bien de la mobilisation de la vie associative, par exemple des harmonies, la mise en réseau d'équipes de football, la mobilisation des coulonneux – nous pourrions faire le plus grand lâché de pigeons du monde –, etc., c'est en tout cas la mise en réseau de tout ce qui peut donner un sens global au territoire dans ses valeurs, mais également dans son évolution, dans son animation et dans son dynamisme. C'est la première tranche du gâteau.

Puis, il y a la crème. Là, on se dit que des événements importants se passent sur ce territoire et que des structures importantes existent sur ce territoire. Pour les événements, on peut citer la Route du Louvre, le meeting aérien, on peut en citer quelques autres. Dans les structures, on peut citer évidemment le 9/9 bis avec le Métaphone, le 11/19, Culture Commune, la Cité des Electriciens. Comment faire en sorte que, en 2019, ces événements et ces équipements, dans leur programmation, avec leurs moyens, donnent une coloration particulière à ce qu'ils font déjà bien. Là encore, il y a l'idée de fédérer les choses pour faire en sorte que le sens commun, que la démonstration commune soit opérée.

Au-dessus, nous allons arriver à la cerise sur le gâteau mais, pour poser cette cerise, j'ai mis le Louvre-Lens. Le Louvre-Lens est en lui-même une structure déterminante, c'est en lui-même un événement dans la mesure où, chaque année, le Louvre-Lens organise des expositions exceptionnelles et il pourrait très bien y avoir, à l'occasion de 2019, une initiative particulière qui soit prise par le Louvre-Lens.

Les cerises que l'on pourrait poser sur cette tranche exceptionnelle du Louvre-Lens seraient des événements qu'il faut créer, des événements qui n'existent pas ou qui ne sont pas encore portés par des structures. Je vais vous donner quelques exemples :

- Nous pourrions imaginer un colloque international sur « les territoires en renaissance – Euralens, une expérience originale ». On imagine même que cela puisse être conçu par Ariella MASBOUNGI, qui est membre de notre Cercle de qualité, qui reçoit le grand prix d'urbanisme la semaine prochaine. Ce colloque pourrait mobiliser des acteurs du changement, mais également des témoins internationaux, techniciens, mais aussi peut-être des élus.
- Un colloque universitaire, qui pourrait porter sur un autre sujet.

- On pourrait imaginer une grande exposition des projets du territoire, conçue et portée par Euralens, avec des modules qui pourraient se déplacer partout sur le territoire, le tout se déroulant sur la période privilégiée du premier semestre 2019.
- Il faudrait évidemment qu'il y ait un grand événement festif et populaire, un événement qui se passe simultanément ou qui relie les territoires concernés par la démarche Euralens. Il est encore à imaginer, nous commençons à avoir des petites idées, nous en attendons encore beaucoup grâce à l'appel à idées que nous lançons très bientôt et sur lequel je vais revenir.
- La fête de la Chaîne des parcs, une fête particulière pouvant se relier à d'autres ou non, étant portée assurément – et je profite de la présence de son Président – par le Pôle métropolitain.
- Pourquoi pas – nous avons pris des contacts, ce n'est pas impossible – une étape du tour de France, qui pourrait avoir lieu ici et qui nous amènerait toute la presse internationale, des images d'hélicoptère, la démonstration de l'évolution et du dynamisme du territoire.
- Des rassemblements de réseaux professionnels, des manifestations importantes qui sont programmées ailleurs en France et que nous pourrions essayer d'attirer sur ce territoire pour faire en sorte que le repérage soit bien celui que l'on veut.

En somme, la programmation d'Euralens 2019 recenserait sous une bannière commune, l'ensemble des événements du périmètre. Je résume : elle pourrait s'articuler autour de trois axes :

- la galaxie des projets mis en œuvre localement,
- des événements de nos partenaires, existants ou à concrétiser pour 2019, qui se coloreraient « Euralens 2019 » pour l'occasion.
- Des manifestations « temps fort » – la fameuse cerise sur le gâteau –, exceptionnelles et spécifiques, portées par Euralens et dont il convient évidemment de rechercher le financement.

Un mot sur les prochaines étapes.

Tenant compte des remarques déjà enregistrées, notamment celles du Cercle de qualité, c'est cette approche que nous allons soumettre rapidement à la population. Nous avons d'ailleurs réalisé un premier micro-trottoir, un petit test avec ILTV à l'occasion de notre forum Participation de la population, pour voir comment les gens, spontanément, recevaient ce type d'initiatives. Ils n'en ont pas totalement conscience, on peut bien l'imaginer. En tout cas, nous pouvons constater que les gens interrogés les reçoivent plutôt bien.

La « publicité » d'Euralens 2019 auprès du grand public va être assurée par une AMO que nous avons choisie, qui s'appelle « Initiatives & Cités ». Elle se concentrera sur l'appel à idées. L'agence organise le recueil et le traitement d'idées et de commentaires des habitants via une plateforme sur Internet qui s'appelle « Consultvox », que vous pourrez d'ailleurs consulter et sur laquelle vous pourrez déposer vos propres idées. Cette interface, habillée aux couleurs d'Euralens 2019, sera a priori en ligne le 29 novembre. Il y aura toute une série de messages qui vont attirer l'attention, qui vont intriguer, qui vont amener à ce que les gens donnent leurs folles idées, grâce en grande partie aux réseaux sociaux, mais pas seulement, en utilisant des relais sur le territoire, en utilisant – on l'espère – l'enceinte du Racing club de Lens – il y a encore quelques matchs avant le début de l'année –, des commerçants, tous ceux qui veulent relayer cet appel à idées. Tout un travail sera évidemment fait auprès de la presse. Le Président Sylvain ROBERT a

d'ailleurs prévu de rencontrer la presse et de présenter cet appel à idées le 14 décembre prochain à la Maison syndicale.

Pour compléter, parce qu'il faut vraiment que nous cernions les attentes de la population, nous allons également faire une étude qualitative, du type de celle que nous avons déjà pu mener dans le passé dans la région, en prenant des échantillons de la population qui soient représentatifs des territoires, des gens à qui, avec un sociologue animateur, on fait dire des choses sur ce qu'ils attendent, sur leurs craintes, sur leurs souhaits et sur la qualité de l'idée. Nous lançons d'ailleurs une mise en concurrence pour rechercher un opérateur sur cette étude qualitative qui se déroulerait au début de l'année 2017, dans le cadre également des travaux de la plate-forme d'intelligence collective. Nous pourrions rendre compte, dans notre livret et lors de la prochaine Assemblée générale, de ce que nous aurons entendu sur la manière dont les habitants de ce territoire le perçoivent et ont envie qu'il se mette en valeur.

Par ailleurs, nous essaierons de joindre tous les partenaires potentiels, publics et privés, d'Euralens 2019 qui seront rencontrés afin d'envisager avec eux la meilleure façon de les impliquer.

Au fond, pour le moment, toutes ces initiatives nous servent à remplir un grand entonnoir où nous allons jeter toutes les idées, celles que nous avons déjà eues, celles qui vont nous arriver et, ensuite, au fond de l'entonnoir, nous allons devoir choisir un certain nombre d'idées, peut-être selon ces tranches de gâteau, en voyant quelles sont les bonnes idées, celles que nous ne pouvons pas retenir parce que, techniquement ou financièrement, nous ne serons pas capables de les assumer. Tout cela commencera à nous donner dès le début de l'année une première idée d'une pré-programmation qui fera l'objet dans la présentation d'un des points importants de notre ordre du jour de l'Assemblée générale du début mars 2017.

Voilà, Monsieur le Président, ce que je peux dire à ce stade de ce projet Euralens 2019.

**M. LE PRÉSIDENT.-** On voit que cela a bien avancé depuis la dernière Assemblée générale.

Le gâteau est une belle surprise. Par rapport à ce qui pouvait sembler difficile à appréhender lors de notre dernière Assemblée générale, vous voyez ce que l'on peut essayer de monter et comment on peut essayer de mettre en place des opérations qui vont nous structurer et surtout mettre en valeur dix ans d'action, dix ans de terrain qui a été élaboré pour arriver à une cohérence sur certains projets.

Vous avez la parole pour nous dire sur quelle partie du gâteau vous avez envie de vous installer.

**M. PERCHERON.-** En écoutant Bernard MASSET, il y a beaucoup de pancréas qui se sont mis à agir et qui ont déversé un flot d'insuline vers Euralens.

Ce qui a été dit est passionnant et la réunion est passionnante. Euralens a été créé pour le Louvre. 2019 doit donc faire en sorte que nous nous organisions, non pas d'abord, mais aussi et de manière très attentive, autour de l'arrivée du Louvre. C'est le plus grand musée du monde qui arrive sur un carreau de mine, sur une décision exceptionnelle du Président de la République. Je rappelle que Jacques CHIRAC, aux présidentielles, culminait à 6 % des voix à Lens. La décision politique a donc été exemplaire de l'exception culturelle française et de la hauteur de vue d'un Président de la République.

Je rappelle aussi – et je le dis à notre remarquable Directrice – que nous assumons, nous territoire d'Euralens avec le niveau départemental et régional, la totalité de la charge financière du Louvre. Si j'ai accepté, devant le miracle et devant les bottes de 7 lieux d'Henri LOYRETTE, une domination quantitative, numérique, arithmétique de l'État et du Louvre au Conseil d'administration, je pense que, aujourd'hui, compte tenu du succès et de ce que nous avons fait, Euralens a sa place dans le choix des grands événements que le Louvre doit organiser. Madame la Directrice le sait, je suis absolument en désaccord total et amical avec la démarche Louvre, même Louvre plus, de M. MARTINEZ.

Il faut donc que, ensemble, nous parlions du Louvre. En 2019, il faut conjuguer les deux, le plus grand musée du monde et le territoire, notamment le Pas-de-Calais et la région.

Je propose une exposition qui illustre cette dialectique. Madame la Directrice ne sera pas surprise, même pas accablée, je propose une exposition qui tournerait autour d'un homme du Pas-de-Calais célèbre dans le monde entier, qui s'appelle Robespierre, sur la révolution française. Je vois bien une exposition, un événement – cela n'a jamais été fait – sur le thème « qui était Robespierre », débarrassé des pesanteurs, des interprétations, des exaspérations de l'histoire. Franchement, je pense que nous aurions 500 000, 600 000, 700 000 visiteurs.

Deuxièmement, il y a aussi l'exposition du Louvre. Nous avons plaidé auprès d'un Président de la République attentif – le temps le justifie, l'époque le réclame – pour que « la liberté guidant le peuple » revienne. Cela doit être le tableau du Louvre-Lens, mais je pense qu'un des chefs-d'œuvre du Louvre, comme la « Vénus de Milo » par exemple ou la « Victoire de Samothrace », devrait venir ici à Lens pendant trois ou quatre mois à l'occasion de 2019.

Troisièmement, Madame la ministre de la Culture a donné son accord pour que nous mettions en place « les villes du Louvre », Paris, Abu Dhabi et Lens et peut-être un jour, si le Louvre y va comme Henri LOYRETTE le proposait, Belo Horizonte au Brésil. Ces villes du Louvre pourraient nous permettre d'avoir un premier grand rendez-vous en 2019 ici à Lens avec les Louvre respectifs.

Sur la centralité, je propose aussi le sport. Après tout, si nous avons un match entre les équipes du Louvre, le PSG et Lens en 2019, ce ne serait pas absurde. Si nous avons des matchs avec les équipes de musée Bilbao et Guggenheim, peut-être Metz et Pompidou, cela nous permettrait d'organiser autour de Bollaert, de l'arrivée du Louvre, de la centralité, des événements où la gratuité se mêlerait au rôle irremplaçable de nos supporters. Bref, le Louvre doit rester indiscutablement au Cœur d'Euralens 2019 qui a été très bien présenté.

J'ajoute que, s'il y a une étape du Tour de France, elle doit être aussi dans le bassin minier autour du Louvre – un contre-la-montre, peut-être une bannière d'arrivée de Matisse au Louvre –, pour illustrer la région des musées. Cela pourrait être fait, ce serait intéressant et cela donnerait la cohérence qui permettrait de débloquer les financements notamment de l'État. Comme le budget de la Culture a augmenté, comme Euralille et la Communauté urbaine de Lille, qui n'a pas la compétence culture mais qui fait comme si, vient d'obtenir 1 M€ supplémentaire pour Lille 3000, je pense qu'il faut se positionner très vite sur 2019 et, au-delà des alternances ou des continuités plus ou moins assumées, faire que nous soyons tout de suite entendus. Je crois que le Département va porter ce dossier avec un véritable enthousiasme.

*(Rires).*

C'est très important. Je le dis toujours, il faut qu'Euralens sur le Louvre, en votre présence, fasse son métier de forum.

Au fond, si le Racing club de Lens faisait signer Cristiano RONALDO ou Lionel MESSI et si l'entraîneur disait « il jouera un match sur deux », nous ne serions pas satisfaits. Nous avons acheté le Louvre 200 M€, sans un centime de subvention. Par conséquent, si nous faisons signer le premier musée du monde ici à Lens, c'est pour qu'il joue avec nous, qu'il joue de toutes ses forces avec nous, qu'il crée l'événement, qu'il entraîne la population. C'est absolument indispensable.

C'était la plaidoirie...

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.**- La parole est à la défense.

*(Rires).*

**Mme LAVANDIER.**- Après cette magnifique tirade de Monsieur le Président d'honneur, je ne peux que demander la parole.

Je voulais dire en préambule que, comme vous savez, je suis là depuis deux mois et demi. J'ai très vite rencontré Bernard MASSET, puis l'équipe d'Euralens, j'ai eu des présentations personnelles, j'ai été très gâtée, on m'a consacré du temps pour m'expliquer tout ce qui avait été fait et j'ai été absolument bluffée par le travail que vous faites tous ici dans la salle et qui révèle particulièrement bien le fait que le Louvre n'était pas un but en soi. Le Louvre est vraiment un signal très fort, une cellule-souche d'un projet de renaissance, de reconstruction d'un territoire qui, à titre personnel, me passionne et me séduit quotidiennement depuis quelques semaines. C'est vraiment ce premier geste qui, effectivement, nous confère une responsabilité particulière ; c'est vrai, je ne sais pas si tout le monde en a pris la mesure, mais le Louvre a pris une responsabilité très importante. Surtout, ce qui me semble important pour Euralens 2019, c'est que c'est peut-être un moment où on peut raconter aussi tout le reste invraisemblable que vous faites, que vous avez commencé à faire avant le Louvre, que vous continuez à faire aujourd'hui pour requalifier, faire renaître, réhabiliter et faire reconnaître ce territoire.

À travers ce projet, à mon avis, il y a plusieurs ambitions et il est vrai que c'est compliqué de les croiser. La première est vraiment auprès de la population, le fait de changer le regard, cela se fait de l'intérieur et cela change la vie de changer le regard sur soi-même. Pour bénéficier du regard des autres, il faut faire venir et il y a une dimension touristique et événementielle dans les orientations que vous donnez au Cercle de qualité.

Ce qui me semble essentiel, c'est évidemment que ce projet ressemble au territoire et à ce qui est en train de s'y passer, qu'il le démontre, qu'il le raconte, mais surtout que ces différents publics et ces différentes couches se croisent et s'interpénètrent, que cette population se montre, qu'elle accueille, c'est une de ses très grandes qualités. Je trouve le premier étage du gâteau très important et ce n'est pas de la modestie de ma part de dire que le Louvre ne doit pas être le centre.

Par contre, évidemment, le Louvre sera au rendez-vous et, au-delà de cela, le Louvre produira une exposition – je ne suis pas sûre que ce sera Robespierre. Je bloque la programmation pour qu'il y ait une exposition spécialement pour accompagner l'événement Euralens 2019. Elle sera choisie pour cela.

**M. PERCHERON.**- C'est sûr ?

**Mme LAVANDIER.**- C'est sûr, j'en prends l'engagement. De toute façon, vous pouvez vérifier, la programmation pour l'instant s'arrête avant Euralens 2019, rien n'est annoncé ensuite parce que rien n'est décidé. Ce sera décidé avec vous.

En tout cas, j'ai bien fait de rester, parce que je m'étais excusée, je devais partir à 16 heures. J'ai annulé mes rendez-vous et j'ai très bien fait de rester pour pouvoir vous répondre et surtout vous assurer à la fois de mon admiration, de ma fierté de pouvoir participer au travail que vous faites et évidemment de l'engagement du Louvre-Lens dans cette opération.

Je ne reviendrai évidemment pas sur l'implication de l'État et du Louvre dans cette affaire, mais, il n'y a pas que l'argent dans la vie, il y a les gens, il y a les talents, il y a les collections. Le Louvre-Lens est le plus gros emprunteur historique du musée du Louvre ; depuis sa création, jamais un musée n'a bénéficié d'autant de prêts.

Je voulais rappeler que, à mes côtés, il y avait deux personnes du Louvre – ils ont dû partir –, le conseiller du Président MARTINEZ et surtout Brice Mathieu qui est le nouveau directeur du futur pôle de conservation du musée du Louvre à Liévin.

Merci beaucoup, encore bravo. Evidemment, nous sommes là et, évidemment, nous sommes coresponsables de tout ce qui se passe ici.

**M. LE PRÉSIDENT.**- Merci beaucoup.

Nous sommes vraiment dans le fil conducteur qu'il faut avec le Louvre au travers ces projets. Là où on voit le talent de Daniel PERCHERON, c'est qu'il a réussi à replacer un projet qui avait émergé au moment de l'appel à projets, le tournoi de foot ; c'était sur les villes minières et on parlait à l'époque de Liverpool - Dortmund. La liste est longue, cela peut faire briller les yeux des nouveaux supporters dans le secteur.

**M. PERCHERON.**- Liverpool, c'est la Tate Gallery. Pour refaire Liverpool, comme Guggenheim à Bilbao, ils ont eu aussi la taxe culturelle.

Un petit mot sur le Racing club de Lens pour le forum. Il faut solliciter le Racing puisqu'il vient d'être gentiment bradé, peut-être heureusement bradé pour 600 000 € à un fonds d'investissement, hors du territoire. Le président l'a fait, nous avons beaucoup de sympathie pour lui, mais nous avons d'autant plus à dire ici à quel point le Racing est un bien commun que je vous rappelle que le propriétaire venu d'Azerbaïdjan a injecté, quand le Racing était en faillite, 24 M€, que le Crédit Agricole, cette grande banque, a effacé les dettes du club (42 M€) et que les collectivités locales ont investi 70 M€! Cela veut dire que le Racing club de Lens a été le club le plus aidé, le plus financé après le PSG. Par conséquent, le Racing club de Lens nous appartient. Le confort de ses dirigeants n'est pas révoltant, mais l'attention de ses dirigeants est absolument nécessaire. Le Racing club de Lens doit s'ouvrir à Euralens, il doit s'ouvrir aux supporters. C'est un bien commun, nous l'avons sauvé. Aucun territoire en Europe n'a fait autant pour le football professionnel. Il est très important que, sur 2019, le Racing vive de plus en plus avec nous cette aventure de renaissance, de continuité et de résilience – dirait Jean-François CARON – du territoire régional et du territoire lensois. C'est très important pour nous et pour Euralens.

Au fond, avec l'élection du Président américain, avec le fait qu'il ait battu de 2 millions de voix et qu'il soit Président des États-Unis, parce que les États industriels comme l'Ohio ou le Michigan l'ont lâché, on mesure qu'il est des territoires qui sont aujourd'hui à bout de patience. Notre territoire est tout à fait exemplaire parce qu'il essaye aussi de renaître en acceptant le

dialogue avec le monde, la mondialisation, les grands musées, le sport professionnel et son rayonnement, les arts, les métiers d'art, il essaye véritablement de réaliser la synthèse des deux.

Il faut que les grands leaders d'opinion nous aident à avancer. C'est ce qui est fait, je le dis aussi au Louvre, c'est un miracle. Henri LOYRETTE, l'équipe du Louvre, Jean-Luc MARTINEZ et vous-même, Madame, lorsqu'on discute avec vous, c'est parce que vous apportez le miracle. On ne nie pas le miracle.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Pour finir sur une anecdote sur le Louvre, dans le premier échange que j'ai eu avec Marie LAVANDIER par téléphone, c'était assez symbolique par rapport à la dynamique que nous voulions faire au niveau d'Euralens, elle m'a dit : « *Si c'était pour faire du Louvre, j'en viens, je repartirais à Paris* ». C'est vraiment pour s'inscrire dans la logique d'appropriation de la population, on est vraiment dans cette thématique en parfaite harmonie sur la volonté et la philosophie que nous voulons développer à travers le projet Euralens 2019.

Pour le Racing, on sait que Gervais MARTEL est attentif à ce qui se passe sur son territoire et qu'une des forces, en tout cas la plus stable possible, ce n'est pas toujours l'équipe, c'est le public lensois. Bernard me disait tout à l'heure que nous allons aussi profiter des derniers matchs à Bollaert pour lancer cet appel auprès du public pour que le public lensois, qui a toujours fait la réputation et la ferveur du stade, nous permette de relayer notre initiative et soit au rendez-vous de 2019 à nos côtés pour que nous fassions vraiment un grand événement festif et populaire à destination de la population, pour montrer aussi quelles sont nos qualités et quels sont nos projets sur les années à venir.

Avez-vous d'autres remarques ?

**M. CHAMPIRÉ.-** Avec Daniel PERCHERON, nous avons au moins cette passion commune pour le Racing club de Lens, lui en Lepagnot, moi en Marek, mais, par rapport à ce qui est présenté, c'est le club Sang et Or, pas Or et Sang. J'ai donc du mal à comprendre pourquoi le jaune est toujours devant le rouge sur ce qui nous a été présenté.

Ensuite, par rapport au Louvre, il est évident que Robespierre, la révolution française, 1793, pour l'histoire du Louvre, c'est quand même sa naissance et il serait dommage de passer à côté de ce point commun entre notre département et l'histoire du Louvre. Cela coule de source.

Par contre, par rapport au gâteau, je pensais que l'on aurait eu une pyramide inversée. Autant, cela pouvait se comprendre quand on a créé Euralens et que l'on voulait le Louvre pour être le point de départ d'un renouveau de notre région, mais, maintenant que nous avons le Louvre-Lens, j'avais cru comprendre que c'était la base de ce renouveau, que c'était ainsi que l'on pourrait construire et que c'était là-dessus que l'on pourrait appuyer les différentes dynamiques. J'aurais donc bien vu une pyramide inversée pour 2019. Autant, pour 2012, c'était cohérent d'avoir ce gâteau dans ce sens, mais, pour 2019, je pensais que l'on aurait inversé la problématique et que l'on aurait montré que le Louvre était vraiment la base de la reconstruction de notre secteur.

**M. PERCHERON.-** Pendant 25 ans, je suis allé dans les populaires au Racing club de Lens, avant d'être gagné par mon rôle de notable grisonnant. Et, avant d'aller dans les populaires, j'étais minime, cadet et junior du Racing club de Lens. Je souhaite au maire de Grenay d'être vétérans du Racing club de Lens. J'ajoute que, quand on fait Grenay en bleu, on prend un peu le risque que le rouge ne soit plus obsédant.

*(Rires).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Comme le disait tout à l'heure Bernard, nous sommes dans les étapes et un gâteau inversé n'aurait peut-être pas été très stable.

En dehors du symbole, il s'agit de bien montrer que le Louvre est une étape et pas une fin en soi pour notre territoire.

Il ne nous reste plus qu'à monter tout cela. Cela prend du temps et il faut aussi des moyens humains et financiers. Vous vous rendez bien compte que ce n'est pas non plus uniquement une philosophie, il faut que l'on puisse avoir clairement les idées sur la réalisation ou non de certains projets. Nous essaierons d'identifier au fur et à mesure de l'avancée ces moyens nécessaires à la mise en place. Nous avons déjà balisé le chemin et nous aurons aussi des AMO qui viendront nous aider en 2017 et 2018, l'une sur l'événementiel et l'autre en 2018 sur les relations publiques et les relations presse pour valoriser ce projet et cette ambition. Cela viendra faire l'objet de discussions lors de prochaines assemblées générales qui nous permettront de voir concrétiser cette ambition. Comme des projets qui ont été labellisés se sont concrétisés au fur et mesure des années au travers quelques idées qui pouvaient apparaître farfelues, on voit maintenant la réalisation sur notre secteur.

Y a-t-il des interventions ?

**Mme TIRMARCHE.-** Nous avons un grand projet avec le lycée Robespierre de Lens, de classes de seconde qui, normalement, devraient participer à Euralens 2019. Nous avons mis en place toute une thématique autour de terrils en tôle à réaliser. C'est une chaîne qui commence dans les lycées, qui passe le relais à d'autres lycées, voire à des entreprises, à des commerces, à toute la population. Je pense que c'est un projet qui peut tenir la route.

Je m'adresse surtout à Gilles HUCHETTE et à Monsieur MASSET pour savoir si nous pouvons avoir le feu vert pour commencer. Sur les terrils, on va poser une question aux habitants : « comment trouvez-vous votre région ? » Les élèves vont devoir apposer des textes, des mots, des dessins, des photos pour valoriser la région et passer le relais à d'autres écoles.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Donner le feu vert comme cela est un peu difficile. Il faut que l'on précise les moyens, il faut regarder comment cela s'inscrit dans le cadre. On va vous dire, par rapport à l'enjeu global, comment il se situe dans le gâteau. Il ne s'agit pas d'avoir des projets qui soient épars, cela participe à un tout qui sera le fil conducteur Euralens 2019.

**Mme DAUSSARD.-** Est-ce que l'on va avoir à une liste qui répertorie les acteurs d'Euralens ?

**M. LE PRÉSIDENT.-** On pourra vous communiquer l'ensemble des participants aux forums d'Euralens, voire vous mettre en relation avec la directrice de l'IMAP, toutes les structures qui œuvrent dans le même domaine pour créer ce réseau. Vous voyez que nous partons de loin, tout est à faire.

Y a-t-il d'autres interventions ?

Nous arrivons à la partie où il faut vous donner des informations sur la vie pratique de l'Assemblée générale.



#### 4. Vie de l'association

**M. MASSET.-** Je vais surtout vous donner des informations sur ce qui s'est dit au Conseil d'administration qui s'est réuni juste avant puisque, réglementairement, il se réunit afin de prendre un certain nombre de décisions pour lesquelles vous allez avoir une information.

- Le Cercle de qualité s'est complété à partir de la composition décidée au mois de juillet, et ce, par l'arrivée de Marie LAVANDIER, de Pasquale MAMONNE et de Véronique GRANGER. Ceux-ci ont rejoint le Cercle de qualité et deux d'entre eux ont déjà participé à la dernière réunion. Vous voyez que c'est un Cercle de qualité « de qualité ».
- Il était nécessaire de constituer une commission d'appel d'offres, elle l'a été au Conseil d'administration. Elle est d'abord représentative des principaux subventionneurs ou partenaires d'Euralens. En tant que subventionneurs, je pense à la CALL, à la CAHC, à Artois Comm., au Département, à la Région. En tant que partenaires, je pense à la Mission Bassin Minier. Les personnes qui composent cette commission sont représentatives de ce partenariat. Jérôme DARRAS (qui sera le président de la CAO), Christophe PILCH, Thierry TASSEZ, Sabine BANACH-FINEZ, Evelyne NACHEL, Edouard MAGNAVAL, Cathy APOURCEAU-POLY seront membres de cette commission d'appel d'offres qui se réunira probablement au début du mois de février pour au moins traiter de deux marchés : le marché sur le renouvellement de l'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la gestion des projets urbains complexes, c'est un marché qui, jusqu'à présent, est détenu par Une Fabrique de la Ville ; et un marché sur la reprographie que nous sommes obligés de passer pour faire face à nos différents travaux.
- Il y a également eu un point d'information sur le guide interne des achats : actualisation réglementaire d'un guide des achats qui avait été approuvé le 5 juillet dernier.
- Edouard MAGNAVAL, trésorier, a donné une information sur le budget 2016 et sur le prévisionnel du budget 2017.

En ce qui concerne le budget 2016, il a indiqué que ce budget de 583 350 € serait très probablement consommé dans sa totalité.

En ce qui concerne le budget 2017 qui sera examiné et voté lors de la prochaine Assemblée générale le 3 mars, son montant sera probablement équivalent à celui de 2016. En tout cas, Euralens, craignant d'être mal accueilli, n'aura pas l'audace de demander à ses partenaires des subventions plus importantes. La marge de manœuvre d'Euralens pourrait être augmentée si le nombre d'adhérents était plus important, des adhérents du collège des sympathisants, certes, à 50 €, nous les accueillons bien volontiers, mais surtout des membres actifs à 1 000 €. Il reste encore beaucoup de communes du territoire qui ne sont pas encore associées à la démarche Euralens et qui feraient bien de l'être, ce qui donnerait des moyens supplémentaires pour, y compris, servir leurs projets.

Un dernier point sur les subventions. Chaque année, nous regrettons que les subventions soient versées avec quasiment une année de retard. Je ne sais pas si ma protestation du jour permettra de corriger les choses. Heureusement que nous nous étions constitué une petite réserve au début de l'existence d'Euralens, cela nous permet de vivre pour le moment une trésorerie relativement souple sans produire de frais financiers.

- Une information sur les marchés à passer ou à venir.

Un certain nombre de marchés ont été passés récemment : l'organisation du forum Culture et Tourisme, l'organisation de l'appel à idées Euralens 2019.

Ceux qui sont en préparation : l'AMO conduite de projets complexes, l'impression et la reprographie des documents de communication, le graphisme, une étude qualitative dont j'ai également parlé, un marché préparé en commun avec la Mission Bassin Minier et la Mission Louvre-Lens Tourisme sur la constitution d'une base de données photographiques, des photos actualisées sur le territoire qui pourront être utilisées par les uns et les autres sur leur site et dans leurs différents documents.

o Les nouvelles adhésions :

Sylvain ROBERT a fait adopter le principe de l'adhésion du Pôle métropolitain de l'Artois qui en avait fait la demande lors de son dernier comité syndical, au titre des membres actifs. Vous voyez l'intérêt, c'est 1 000 €

Au titre des membres sympathisants, nous avons quatre adhésions :

- Le lycée Saint Paul à Lens,
- La Comédie de Béthune
- Le Centre historique minier de Lewarde,
- Le collège Jean Zay de Lens.

Entre-temps, s'ajoute Pas-de-Calais Actif, qui a transmis son formulaire.

**M. LE PRÉSIDENT.**- Comme nous avons labellisé le projet du Garage solidaire, Pas-de-Calais Actif a décidé d'adhérer.

Y a-t-il des remarques particulières sur ces nouvelles adhésions ? (*Aucune remarque*).

On élargit encore le cercle et c'est d'autant plus intéressant par rapport à notre objectif.

Je remercie Bernard MASSET et l'ensemble des équipes.

En conclusion, vous avez compris que la prochaine Assemblée générale aura lieu le 3 mars à Lens.

Pour faire le lien avec ce que disait Daniel PERCHERON, nous verrons si nous ne pouvons pas le tenir dans les salons du stade Bollaert, ce serait un symbole intéressant. Nous aurons là aussi des travaux riches avec le bilan d'activité, le programme d'action 2017, le vote du budget. D'ici là, les forums thématiques se poursuivent avec une activité sans cesse croissante au niveau d'Euralens.

Merci à toutes et à tous pour votre participation.

*(La séance est levée à 17 heures).*